

avril 2009

BN Numismatique Bulletin CGB-CGF n° 61

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 5 EXTRAORDINAIRE FAUTÉ
MONNAIES LOCALES
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 153
- 8-9 LE FRANC VIII, QUOI DE NEUF ?
- 10 PAN SUR LE FRANC VIII !
LE COIN DU LIBRAIRE
- 11 DELESTRÉE LOUIS-POL, TACHE MARCEL, OPUS IV
LE MONNAYAGE DES OSISMES
- 12 LA COLLECTION PLATOAD RENTRE EN FRANCE
C'EST UNE PREMIÈRE !
- 14-17 MONNAIES 38
- 18 LA 20\$ PAQUET - UNE VARIANTE
- 19-20 LES COTES D'EURO 5
- 21 FORUM AD€ N° 056
- 22 PIÈCES ROUGES : QUEL AVENIR ?
UN E-MAIL INTÉRESSANT : DÉCOUVERTES
- 23 UN E-MAIL INTÉRESSANT : REPÉRER LE FAUX ?
RECONNAITRE LE VRAI !
- 24 ANCIENT COINS COLLECTORS GUILD... ADHÉREZ
- 25 BILLETS
À PROPOS DU FILM « LES FAUSSAIRES »...
HISTOIRES DE PAPIER-MONNAIE
- 26-27 PAPIER MONNAIES 14
- 28 MONNAIES 38

ÉDITORIAL

Qu'en des termes choisis ceux qui nous gouvernent présentent leurs décisions économiques !

Le déficit US va se monter à 1,8 trilliard et on va racheter des emprunts d'État... autant dire que l'on va faire chauffer au rouge la planche à Billeets...

Japon et Angleterre ont déjà mis en place ce genre de mesures mais la BCE reste orthodoxe et ne crée pas encore de l'argent dans des proportions pareilles et surtout avec un tel sans-gêne.

Où cela se terminera-t-il ? Comme toujours avec la création monétaire sans contrepartie, dans une inflation massive...

Certes, la « masse monétaire mondiale » s'est contractée dans la proportion des chutes des capitalisations boursière mais quand même !

Quand le Financial Times publie un texte « Fusillez les banquiers ! Nationalisez les banques ! » on peut franchement s'inquiéter.

Que faire ? Acheter des valeurs réelles...

C'est la raison pour laquelle l'introduction de MONNAIES 38 porte en titre « *Le sérieux, la raison et la prudence* » car nous pensons qu'acheter de bonnes monnaies de collection, aujourd'hui, est agir avec ces trois caractéristiques.

Bien entendu, nous plaidons pour notre paroisse mais toute valeur réelle protégera contre l'effondrement de la monnaie papier...

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

01net - Ancient Coins Collectors Guild - ADF - AD€ - Arte - Chronique AGORA - Yves BLOT - Philippe BOUCHET - Claude BOY - boursorama.com - Michael BOUTEL - Alain CHAROLLAIS - Franck CHETAIL - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Courrier International - chronicart.com - P.C. - Stéphane DESROUSSEAU - Jean-Marc DESSAL - F.E. - Financial Times - Olivier FOURNIER - Bernard GIANOLI - Samuel GOUET - Daniel et Thérèse GRASSET - Laurent GRASTEAU - HA.COM - Carles JONGUES - Peter KRANEVELD - Laboratoire Européen d'Anticipation Politique - Philippe LHUERRE - Philippe MICHALAK - Monnaie de Paris - Cyril MOURAT - LE MONDE - L'UNION Champagne Ardenne - Pierre MORIN - NOTANKERS.CA - Numismaster - Bernard ORAS - Jean OUTTERS - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - REUTERS - Fabrice ROLLAND - Gildas SALAÛN - Emmanuel SAELENS - Laurent SCHMITT - Philippe THERET - Roland Bichara ZABLITH

LA MONNAIE CANADIENNE ET LE SENS DE L'HUMOUR ?



Tous ceux qui ont été au Canada connaissent la pièce d'un dollar local, surnommé le Loony... un brave canard nageant à droite dans une onde pure.

Un mouvement écologiste en pleine lutte contre le passage des tankers remplis de pétrole brut à portée de côtes a trouvé l'idée de se faire connaître en réalisant un autocollant à mettre sur le canard afin de le faire baigner dans le pétrole...

Hélas, il existe au Canada, comme chez

nous d'ailleurs, une loi qui interdit de s'amuser avec les monnaies... et la Monnaie du Canada serait en passe de faire un procès à ces écologistes !

En quel monde vivons-nous où l'on ne peut même plus fabriquer des monnaies satiriques et où les opposants à Napoléon III auraient été bien malheureux !



Michel PRIEUR

PANNEAU D’AFFICHAGE

IDÉE À SUIVRE !

L’amicale numismatique Durocasse nous informe qu’elle lance une souscription, avec la ville de Dreux, pour faire refrapper la médaille de Jean Rotrou.

Effectivement, pourquoi ne pas proposer systématiquement aux villes de refrapper les médailles de leurs grands hommes (à défaut d’en créer de nouvelles) ? Le message de Philippe Lhuerre et en cliquant le pdf avec toutes les informations :

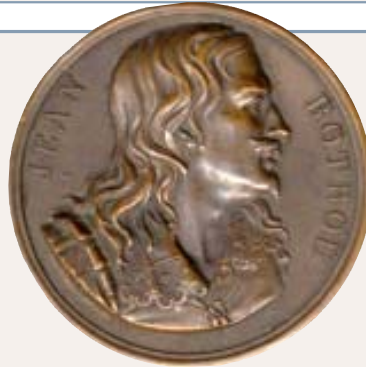
A la demande de la ville de Dreux, l’amicale numismatique durocasse lance une souscription auprès des collectionneurs, des amateurs d’art et de littérature, et des habitants de Dreux, pour la refraque d’une médaille au portrait de Jean Rotrou, né à Dreux en 1609, et mort dans cette même ville en 1650.

Cette refraque de l’avers de la médaille gravée par Masson en 1818, et faisant partie de la "Galerie métallique des grands hommes français", s’inscrit dans le cadre des manifestations organisées par la ville de Dreux entre le 17 mars et le 20 septembre 2009, pour commémorer le 4e centenaire de la naissance de Jean Rotrou.

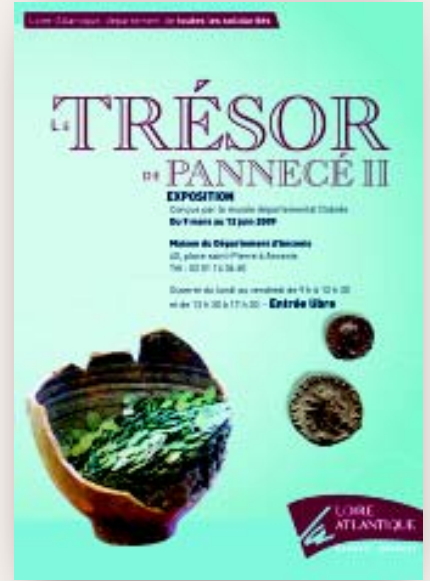
La Monnaie de Paris a donc ressorti pour cette occasion l’outillage d’origine.

La clôture est fixée au 31 mai 2009, et le tirage sera limité au nombre de souscriptions.

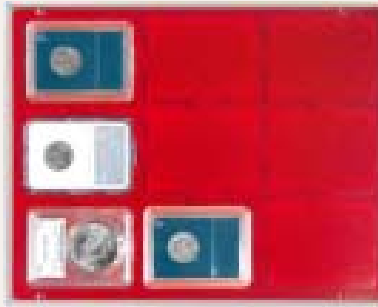
Les personnes intéressées devront



adresser leur demande au moyen du bon ci-joint en pdf accompagné de leur règlement par chèque (encaissé après la clôture) à l’office de tourisme de Dreux, ou au président de l’Amicale numismatique durocasse : Philippe Lhuerre 14 rue de Boncourt 27120 Vaux sur Eure
philippe.lhuerre@wanadoo.fr



PLATEAUX À COQUES



Pour tous ceux qui achètent des pièces sous coques et les conservent ainsi, la solution de rangement à côté des monnaies est le plateau à coques !

ORDONNANCES.ORG

Mise en ligne des références et des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms. 4° 112 (1720-1721) et ms. 4° 113 (1721-1722), règne de Louis XV. Mise en ligne des références du ms. F° 74 de la Monnaie de Paris pour les règnes de Louis XII, François Ier et Henri IV.
 Document du mois : Supplique de Pierre de la Rue, tailleur de la Monnaie de Bayonne, relative à des frais de réalisation de piles et trousseaux pour la Monnaie de Bayonne (22 septembre 1535)
 Soit au total 217 nouvelles références et textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 14.500 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 72.500 pages, et plus de 24.400 références de textes monétaires disponibles.

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd’hui, demain, après-demain... Nous n’attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d’une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l’on en est capable car on ne croit jamais que l’on puisse arrêter d’apprendre. On vient travailler parce que l’on est intéressé par ce que l’on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition sine qua non et sans appel pour s’engager chez nous : que l’équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c’est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n’est pas une critique.

Si vous voulez une chance d’intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d’envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.
 Tel : 01 40 26 42 97 Email : joel@cgb.fr

QUELQU’UN PEUT-IL JOINDRE THIERRY LACURE ALIAS AUVERGNE NUMISMATIQUE CELEBRE MARCHAND SUR LE GRAND SITE D’ENCHÈRES ?

À l’examen, la 5 centimes Dupuis 1921 de la Collection Platoad est truquée et c’est lui qui l’a vendue en 2005.

Nous n’arrivons malheureusement pas à le joindre pour lui faire rembourser pour le compte de Platoad les 3700 € qu’elle a été facturée à l’époque.

LES AMIS DE L'EURO

Si chaque adhérent recrute un nouveau membre :

- C'est plus de bénévoles pour de nouveaux services
- Davantage d'information
- Une représentation accrue
- Un poids plus important face aux institutions

FAITES-NOUS CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS
 (Adhésion modique de 10 Euros par an)

LES AMIS DE L'EURO 36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS FRANCE

LES BOURSES

AVRIL

4Neuilly (92) (**)(N) (ACJM) jetons
 4 Berlin
 4 Neuchâtel (CH) (**)(N)
4/5 Valkenburg (NL) (***) (B)**
 4/5 Stuttgart (N) (*****) (N)
 5 Ermont (95) (**)(N)
5 Saint-Cyr-sur-Loire (37) ()(N)**
 5 Bruges (B) (**)(N)
 5 Emmen (NL) (**)(N)
 5 Hamburg (D) (**)(N)
 5 Hettstedt (D) (**)(N)
 5 Luxembourg (L) (***) (N)
 5 Teuchnitz (D) (**)(N)
 13Cernay (68) (**)(tc)
 13 Eindhoven (NL) (**)(N)
19 Besançon (25) ()(N)**
 19 Meaux (77) (**)(tc)
 19 Paris (75) (***) (N) ANECIF
 19 Frieberg (D) (**)(N)
 19 Rotterdam (NL) (**)(N)
 19 Würzburg-Lengfeld (D) (**)(N)
 25 Paris (75) colloque l'Armée et la Monnaie (SENA)
 25 Mende (48) (**)(tc)
 25 Goslar (D) (**)(N)
 25 Spitz (D) (**)(N)
25/26 Pessac (33) (*) (N)**
 25/26 Bergame (I) (***) (N)
 26 Saint-Priest (69) (**)(tc)

26 Toulouse (31) (***) (N)
 26 Augsburg (D) (**)(N)
 26 Birkenfeld/Nahe (D) (**)(N)
 26 Glauchau (D) (tc)(N)
 26 Kulmbach (D) (**)(N)
 26 Tilburg (NL) (**)(N)

MAI

1 Louvain (B) (*) (N)**
 1 Hanovre (D) (****) (N)
 2 Berne (CH) (***) (N)
 3 Marienberg (N) (**)(N)
 3 Nieuwegein (N) (**)(N)
 3 Nuremberg (D) (**)(N)
8 Dainville (62) ()(N)**
 9 La-Croix-Saint-Ouen (60) (**)(tc)
 10 Bourges (18) (**)(N)
 10 Etten-Leur (NL) (**)(N)
 16/17 Vienne (A) (****) (N) (NUMISMATA)
 17 Lyon (69) (***) (N)
 17 Liège (B) (**)(N)
 17 Minden (D) (**)(N)
 21 Figeac (46) (**)(tc)
 21 Dendermonde (B) (**)(N)
 23 Groningen (NL) (**)(N)
 24 Millau (12) (**)(tc)
 29/31 Vérone (I) (*****) (tc)
 31 Castries (34) (**)(tc)

BOURSES : ATTENTION AUX RUPTURES DE STOCK !

Retrouvez toute l'équipe de la CGB à Valkenburg, La Mecque du billet en Europe les 4 et 5 avril 2009 pour la grande bourse aux billets de Maastricht. Ne cherchez pas nos collègues à leur table, ils sont dans les allées.

Attention, suite aux nombreuses sorties du mois de mars, Droulers sur les Royales, FRANC VIII et Gadoury rouge sur les modernes et EURO 5 sur les euros, sans oublier de nombreux autres ouvrages, nous sommes tombés en rupture de stock à Bergerac le 15 mars. Alors vous savez ce qui vous reste à faire pour les bourses du mois d'avril et les suivantes, passez vos commandes le jeudi précédent le salon et nous nous rappelons, nous n'avons ni un 38, ni un 19, ni un 7,5, ni un 3t5, mais une simple fourgonnette (Ford Transit Connect) avec 800 kgs maximum d'ouvrages. Et nous vous rappelons aussi que nous n'avons pas avec nous les fournitures, les monnaies et les billets. Nous ne pouvons pas tous transporter, alors vous voulez un article spécial ou une demande particulière, **COMMANDEZ** et



n'oubliez pas de signaler à schmitt@cgb.fr une copie de votre commande afin de centraliser vos demandes.

Vous pourrez nous retrouver dès le 5 avril à Saint-Cyr-sur-Loire, dans la banlieue de Tours à l'occasion de la treizième bourse numismatique de l'Association Numismatique de Touraine qui se tiendra à la salle polyvalente de l'Escalade, allée R. Coulon à Saint-Cyr de 9h00 à 17h00. Attention, cette manifestation se tient dans une nouvelle salle.

Le dimanche 19 avril, nous serons à Besançon à l'occasion de la 31e bourse aux monnaies qui se tient au parc des Expositions, Micropolis, Hall D de 9h00 à 17h00, organisée par la Société Numismatique du Doubs.

Enfin le samedi 25 avril de 13h00 à 18h00 et le dimanche 26 avril de 9h00 à 17h00, se tiendra à la salle Bellegrave de Pessac, dans la banlieue de Bordeaux, avenue du Colonel Robert Jaqui (près du cimetière) et des grands crus de Bordeaux, la 35e Bours'Expo multi-collections organisée par l'Amicale Philatélique et Numismatique de Pessac

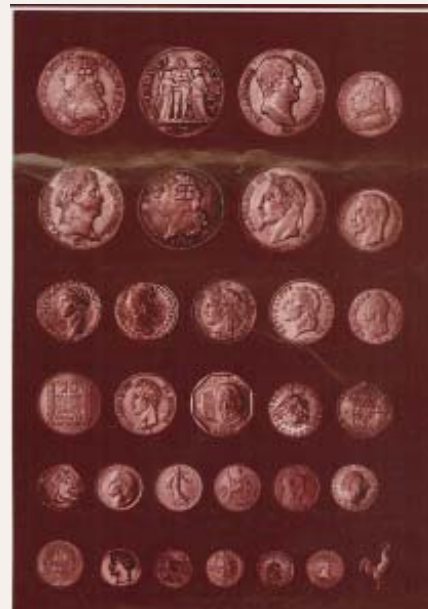


**CLIQUEZ POUR VISITER
 LE CALENDRIER DE
 TOUTES LES BOURSES
 ÉTABLI PAR
 DELCAMPE.COM**

VENDUS COMME COPIES

Certes les ventes 110352124788 et 110353735452 ainsi que le vendeur sont irréprochables, des copies sont vendues comme telles aussi clairement que possible.

Malheureusement, cette fois-ci, oui, la vente est claire, et la prochaine fois ? Ces copies sont d'excellente qualité et proviennent du fameux opuscule dont nous avions parlé dans le *BN057*, page 27, et qui proposait une histoire de France en monnaies. Nous agrandissons le tableau de ces copies et il serait certainement utile d'en réunir une série pour la publier complète, claire et nette, afin que chacun puisse se les mettre dans l'œil. La copie de la cinq centimes Dupré de cette série s'est vendue, comme authentique, jusqu'à 200€!



Venez nous retrouver nombreux pour découvrir ou voir toutes les nouveautés (souvent plus de 500 titres différents), nous rencontrer pour un dépôt dans les boutiques ou l'un de nos prochains catalogues de ventes sur offres, tout simplement pour nous passer un bonjour des ADE, ADF ou ADR que nous représentons sur ces salons ainsi que la FFAN (Fédération Française des Associations Numismatiques) !

Laurent SCHMITT

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

ODYSSEY PAS ENCORE VICTORY !

Les chasseurs de trésors sous-marins d'Odyssey ne sont pas encore sortis de leur démêlés juridiques avec l'État espagnol à propos du cygne noir qu'ils sont repartis dans une autre



aventure avec le gouvernement anglais, sachant que les archéologues maritimes français sont en embuscade et que les Portugais suivent de près la situation.

En effet le H.M.S. Victory est une sacrée épave ! (Sachant que ce vaisseau a coulé le 4 octobre 1744 sous George II, est-ce *His Majesty's Ship* ou, sachant que nous sommes maintenant durant le règne d'Élisabeth, *Her Majesty's Ship* ? Nous laissons nos lecteurs anglais nous renseigner de savoir si, dans l'imaginaire anglais un vaisseau peut

disparaître ou si, même au fond de la mer, il reste un vaisseau de la Majesté régnante actuelle). Sacrée épave ? Certes... quatre tonnes d'or dans les connaissances, peut-être deux cent mille

pièces d'or portugaises (*nous appelons à la rescousse nos lecteurs portugais pour nous expliquer quel genre de pièce peut se trouver dans ce vaisseau et pourquoi ?!*).

Pour l'instant pas d'informations précises, pas de photos, juste une intéressante analyse juridique du point de vue US dans le dernier Numismaster (pour les anglophones) mais le BN vous informera dès que ce feuilleton, qui a de bonnes chances d'être parti pour quelques années, aura de nouveaux épisodes !

La conservation et l'exposition des monnaies et médailles

A toutes les personnes intéressées par le sujet, Gildas Salaün signale une publication toute récente :



LUTTE CONTRE LES FAUX

Ce lien sur un article du Monde mais montre bien à quel point la mobilisation contre les faux en général et leur cheval de Troie, les sites de vente sur internet, est forte.

Sauf bien entendu pour la numismatique pour laquelle nous attendons toujours des actes du syndicat SNENNP qui ne semble toujours pas en être préoccupé.

WORLD COMPANY

La Chine appelle officiellement au remplacement du dollar par une nouvelle monnaie, mondiale, gérée par le FMI. Turbulences en vue car s'ils veulent contraindre les USA à accepter, ils ont mille milliards de dollars pour le bras de fer.

Vers une guerre des devises ? En tous cas une date historique.

WALL STREET MACHIAVELS

Description en détail d'une manipulation US et GB pour affaiblir UE et Euro.. la guerre des devises a-t-elle commencé ?

DES NOUVELLES DE GIVET

Pour une fois que la presse locale consacre un article à une association numismatique, cela mérite un lien !

LE COURS DE L'OR

Nos collègues de Numismaster mettent en ligne un article passionnant, mais en anglais, qui cite un chiffre ahurissant : récemment, pendant une journée, les cours sur le prêt d'or sont devenus négatifs. En clair, il y avait sur le marché des gens qui avaient tellement d'or à prêter qu'il vous payaient pour que vous leur empruntiez... si, si.

Qui ne peut que prêter de l'or et pas le vendre et qui a intérêt à faire baisser le prix de l'or pour remonter celui de la monnaie papier ? Les Banques centrales et le FMI. S'ils veulent que vous fassiez confiance à leur papier... pourquoi ? À vous la réponse et la décision.

MAURICE ALLAIS

Si vous souhaitez être un peu moins ignorant de la réalité économique présente à la lumière du passé.

Si vous pensez que l'avis d'un Prix Nobel de Sciences Économiques a quelque intérêt pour mieux comprendre la réalité économique et industrielle présente.

Si vous pensez que la compétition avec des régions du monde où le coût de la main d'œuvre est cinquante fois inférieur en agriculture et dix fois inférieur dans l'industrie

NON ? SI !



Un vendeur sur le grand site d'enchères a été capable de proposer à la vente un écu de 5 francs de Napoléon III daté de 1846 sans que ça lui pose le moindre problème et il a réussi à le vendre 15,50 € à un anonyme avec huit ordres de gens qui, sauf Bernard Gianoli qui nous le signale, ne semblent pas avoir été perturbés par la date.

Encore un faux chinois idiot ? Non, plus simplement deux pièces différentes photographiées ensemble et classées sur photo par quelqu'un qui ignore qu'en 1846, c'est Louis-Philippe qui règne ! Non ? Si !

SOUVENEZ - VOUS DE VOLTAIRE !

On attribue à Voltaire, lui-même très intéressé par l'argent et habitant à cheval sur la frontière avec la Suisse, la remarque péremptoire « Si vous voyez un banquier suisse sauter par une fenêtre, suivez-le, il y a sûrement de l'argent à gagner » .

Maintenant, méditons sur la fringale d'or des Suisses qui en ont acheté (le public, leurs banques n'ont plus les moyens) 42 tonnes rien qu'au dernier trimestre 2008, devançant l'Allemagne et les USA...

est impossible, lisez les trois pdf joints. Faites circuler ces textes d'un illustre français sur une catastrophe annoncée.

- la crise mondiale d'aujourd'hui - 1998
- l'Europe en crise, que faire ?
- Maurice Allais - Vie et idées.

Bien sûr, c'est politiquement et économiquement «incorrect», n'attendez pas qu'il décède et qu'on l'enterre avec ses idées pour les connaître !

Michel PRIEUR

VOUS ÊTES-VOUS FAIT COLLER CES FAUX COMME DEUX DE NOS CLIENTS ? SI OUI, UNE PLAINTE EST DÉPOSÉE, CONTACTEZ-NOUS POUR VOUS Y ASSOCIER ET - ON PEUT ESPÉRER - VOUS FAIRE REMBOURSER - VOUS POUVEZ AUSSI CONTACTER LE SNENNP QUE NOUS NE VOUDRIONS PAS PRIVER DE SES RESPONSABILITÉS



La numismatique peut nous faire découvrir bien des fautés, de toutes les catégories imaginables, puisque certains en font leur thème unique de collection. Notre lecteur Peter Kraneveld, nous fait remarquer un fauté absolument extraordinaire dans notre boutique colonies... un fauté de valeur faciale !



Manifestement, ce fauté n'a pas été remarqué ni signalé auparavant : c'est la plus petite valeur de la série de la Société Coopérative du Canal de Suez, de toute évidence un 5 centimes quand on regarde la série, mais qui porte indiscutablement 0,5 centime comme valeur faciale.

De mémoire, je ne me souviens pas d'un tel cas et cela semble logique : même si l'on fait abstraction de tout, ce qui reste d'une monnaie est quand même la valeur pour laquelle on la met en circulation... Certes, il y a bien la célèbre 22 euros hollandaise, frappe redoublée d'une 2 euro qui donne l'impression d'un 22 mais il



s'agit d'un fauté de frappe, non de faciale, celle-ci n'étant qu'une conséquence incidente...

Il est plus que probable que ce fauté a circulé pour sa valeur prévue et non pour sa valeur inscrite, sa zone de circulation étant plus que réduite et probablement circonscrite à quelques centaines de personnes.

D'ailleurs, pour les fellahs travaillant au Canal, ces chiffres dits arabes devaient être illisibles et la taille faire office d'étalon... Dommage pour les collectionneurs spécialisés qu'un fauté aussi particulier n'ait de sens qu'avec sa série et, pire, que cette série soit rarissime !

Michel PRIEUR

MONNAIES LOCALES

Le regretté Coluche, celui qui disait qu'il cesserait de faire de la politique quand les hommes politiques cesseraient de faire rire, avait des raccourcis frappants. L'un de ses sketches faisait remarquer que la grande supériorité du capitalisme sur le communisme était qu'il n'avait pas été nécessaire d'inventer le capitalisme.

Depuis que j'ai noté cette formule dans mon répertoire de citations, je donne un large crédit aux structures humaines « *qu'il n'a pas été nécessaire d'inventer* » supposant qu'elles ont beaucoup plus d'avenir et de pertinence que les jongleries intellectuelles de nos technocrates.

La crise actuelle et ses prémisses depuis la fin du XX^e siècle a fait émerger une structure dans les pays avancés frappés de faillite, exemple typique l'Argentine, dans les communautés les plus frappées : les monnaies locales et les banques, toujours locales, de micro-crédit.

Le but de ces monnaies est toujours le même : conserver la création de valeur dans la communauté au lieu de la voir transférée dans la capitale, où les banques préfèrent placer dans la

spéculation boursière que dans le développements de l'économie locale. Malheureusement, et la crise actuelle le confirme, ces investissements spéculatifs « rentables et sans risques » se sont révélés ruineux alors que l'économie locale périssait. [Un article du Courrier International fait le point sur une expérience de banque locale](#)



[qui mérite lecture attentive et méditation.](#) En effet la monnaie locale créée est une carte de crédit, valable uniquement dans les commerces locaux agréés et émise par la banque locale... Dommage pour les collectionneurs de billets qui ont raté un *collector*, et dommage pour la banque locale qui aurait pu trouver là un moyen de se faire connaître et de se financer par les collectionneurs du monde entier.

Quel sera le futur de la crise dans nos banlieues ? Des monnaies et des banques locales ? Ne rêvons pas, en France, c'est interdit et totalement bloqué (essayez donc de créer une banque en France... vous allez comprendre...).

Mais si cela se passait quand même, déliquescence de l'État aidant, nous assurerons les collectionneurs de billets que notre logistique mettrait en place l'assistance technique pour voir fleurir, comme en 1918/1924, tous les billets de nécessité nécessaires à la reconstitution du tissu économique local !

Michel PRIEUR

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

Monnaies de l'Etat Français (1940 - 1944) (1/2)



MORLON
Frappes : (1931) 1941 (47)
82 957 663 / 526 916 902
Retrait : 5 août 1949



MORLON
Frappes : (1931) 1941
34 705 492 / 312 581 669
Retrait : 5 août 1949



MORLON
Frappes : (1931) 1941
16 683 717 / 129 589 700
Retrait : 5 août 1949



© http://www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr



LINDAUER Zinc
Frappes : 1941
235 875 200
Retrait : 20 mars 1947



© www.cgb.fr



MORLON Al Lourde
Frappes : 1941
Retrait : 26 juin 1950



MORLON Al Légère
Frappes : 1941 à 44 (47)
Retrait : 26 juin 1950



MORLON Al Lourde
Frappes : 1941
Retrait : 18 fév. 2002



MORLON Al Légère
Frappes : 1941
Retrait : 18 fév. 2002



MORLON Al
Frappes : 1941
Retrait : 18 fév. 2002



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format

suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 153

L'ESSAI DE LA 1914 EXISTE !

Carles Jongues nous communique une monnaie d'une exceptionnelle importance qui va nous permettre de corriger une incongruité du FRANC : l'essai de la 10 centimes Lindauer avec centimes souligné, le vrai, celui dans le métal adopté, le nickel, existe et se trouve dans sa collection, ex Chirico.

Certes, il existe déjà un essai répertorié dans le FRANC pour ce type mais la note indique que cet essai, celui qui était jusqu'à présent le seul modèle connu, faute de mieux, est en maillechort.

La règle dans le FRANC est que l'on répertorie l'essai au type et au métal adopté et c'était une exception : nous pensions que l'essai, pour une raison inconnue, avait été seulement frappé en maillechort.

L'essai en nickel est donc publié ; rappelons que l'on repère le nickel au fait qu'il est magnétique, ce que nous confirme Carles Jongues pour son exemplaire.

Le FRANC IX aura donc deux lignes pour l'essai du type F.137, celui en nickel - unique jusqu'à preuve du contraire - et celui en maillechort qui a certainement fait fonction d'essai compte tenu du nombre d'exemplaires répertoriés (encore une pièce où l'essai est plus facile à trouver que la frappe courante !).

Notons que Carles Jongues se distinguera dans ce FRANC comme étant le seul collectionneur à y illustrer à lui tout seul deux lignes sur quatre d'un type (il possède aussi la 10 centimes 1916 soulignée, également unique jusqu'à preuve du contraire).

Pas de cote pour l'essai en nickel, comme pour la 1916 : on ne cote pas l'inestimable.

Michel PRIEUR



20 Francs Charles X 1830/29 A

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un coin de 1829 à 4 feuilles qui a été insculpé avec le 3 sur le 2 et le 0 sur le 9. Ce coin était peut-être un réemploi d'un coin de 1829 déjà utilisé. Il apparaît une cassure au niveau du 20 qui se traduit par un excès de métal pouvant correspondre à une perte de matière du coin de pile. Cette monnaie a dû échapper au contrôle, car jamais un Directeur d'Atelier n'aurait permis la mise en circulation d'une telle fautée. On pourrait penser que le coin fautif a rapidement été retiré de la pile et que cette monnaie doit être fort peu courante, car c'est le premier exemplaire décrit

IMAGES DE TRANCHES MIXTES - EX PHILIPPE THERET



F.320-2 : 5 F Louis-Philippe I Tête Laurée Tranche en Relief type Domard I sans lettre d'atelier



FAUTÉ OU COIN OBS-TRUÉ ?

Communiquée par Philippe Bouchet, cette pièce pose le problème de savoir pourquoi le différent est absent...

Comme toujours, on pourrait distinguer l'artefact du coin fauté par la découverte d'un autre exemplaire, à vos plateaux !

LE FRANC VIII, QUOI DE NEUF ?

INSERTIONS / SUPPRESSIONS

Comme dans chaque édition du FRANC, il y a des lignes supprimées et des lignes rajoutées, en fonction des découvertes et des recherches réalisées.

Le **FRANC VIII** a deux « presque types » introduits, le deuxième coin de portrait de la 5 francs 1852 A et nous signalons, suite au *Bulletin Numismatique* n° 34, page 10, un nouveau type en demi-franc Napoléon I^{er}. Nous savons que ce nouveau type de droit a été utilisé dans plusieurs ateliers mais faute d'avoir eu le temps et le matériel iconographique nécessaire, le pointage n'a pas été fait, nous espérons le faire d'ici au FRANC IX mais encourageons tous les lecteurs à reprendre l'article du BN et à vérifier leurs exemplaires, standard ou nouveau type, et à nous envoyer leurs pointages et images.

Le gros des nouvelles lignes se regroupe comme toujours autour des Dupré, bronze et argent.

Côté bronze, des coins modifiés ou variés pour les dates et ateliers : la 5 centimes An 5 AA avec petit AA, la 5 centimes An 7/5 W avec accent sur le É de RÉPUBLIQUE, la 5 centimes An 8/5 AA/T, la 5 centimes An 8/5 BB, la 5 centimes An 8 W/A, la 5 centimes 8/5 W/T caducée sur ancre, le décime An7/5 BB, le décime An 7/5 BB/A gerbe sur corne ; mention particulière pour le décime An7/5 BB gerbe pure qui revient : l'exemplaire de référence avait été vérifié et rejeté, un autre a été découvert et la ligne ré-intégrée. En Dupré argent, donc en Union et Force, l'usage du microscope et de la macro-photo a fait découvrir des modifications de coins qui étaient restées ignorées et qui génèrent des lignes nouvelles, au total dix-sept !

Pour les Union et Force on trouve par exemple un hybride en serré/desserré qui aurait été un type plein si nous l'avions découvert en temps utile pour lui attribuer un numéro propre... Sinon, en type 288, un An 5 A avec point et étoile après FRANÇAISE, un

LE FRANC LES MONNAIES



2009
Éditions les Chevaliers

INSERTIONS / SUPPRESSIONS

An 6/5 A sans étoile après FORCE, un autre avec petite lettre d'atelier, mais différent coq sur corne... et un An 6 en T/A, idem pour un An 8/5. Dans le type 290, deux nouvelles lignes, An 6 BB et An 6 T, dans le type 291, l'examen au microscope a fait apparaître un A sous le L de Bayonne...

Il est probable que le rythme des découvertes en UF va se ralentir à l'avenir car cette série est déjà sans discussion la mieux étudiée de toutes les séries françaises modernes !



Parmi les écus, deux nouvelles lignes dues à des coins modifiés, une An 12/XI M, une correction d'un coin de Toulouse qui n'avait jamais été utilisé puisqu'il n'existe pas d'An XI M, et l'écu 1813/2 K.

Découverte étonnante, une nouvelle 20 centimes Lagriffoul, le millésime 2000 à date écartée, variante de coin indiscutable qui mérite bien une ligne !

Autres variantes, les demi-francs 1845 BB à petite abeille, 1 franc 1824/3 et 1 franc 1829 W à matrice de revers de cinq feuilles - il est très probable que chaque édition du FRANC à venir aura son comptant de telles petites variantes.

En or, découverte de la 20 franc 1828 T avec matrice à cinq feuilles au revers et nous avons intégré la 20 francs coq 1898 flan mat de la collection YannSann car le type est identique au type courant.

On trouve aussi la nouvelle variante de 40 francs 1824 A avec trois points à la fin de la légende du droit, certainement une récupération *in extremis* du coin par le monnayeur qui avait mal mis le premier point final.



Pour les monnaies retirées, plusieurs cas de conscience de monnaies que nous avons encore laissées mais que nous devrions retirer car certaines lignes portent prime parfois depuis dix ans et l'espoir de voir apparaître la monnaie décrite a pratiquement disparu.

Néanmoins, des pièces sont apparues entre le FRANC VII et le FRANC VIII et les lignes ont été complétées de cotes alors que tout espoir semblait perdu, tel le demi-franc 1844 B, découvert par Laurent Fabre alors que nous notions dans le FRANC VII « millésime plus que douteux ».

Au total, entre les mauvaises lectures corrigées, les variantes non concluantes ni acceptées par le public et les monnaies qui

n'existent pas, une dizaine de lignes disparaissent. Tant mieux pour ceux qui les cherchaient sans succès depuis longtemps pour compléter une série, celle-ci est maintenant terminée !



Nous supprimons définitivement prime et ligne de la 5 centimes An 6 pur corne d'abondance qui résiste depuis trop longtemps à une prime pour voir de 150 € et n'existe manifestement pas ; nous retirons le 5 centimes 1871 grand A car la distinction est tellement difficile que l'on en vient à soupçonner une lettre A normale poinçonnée plus vigoureusement mais un format différent.

Autre résistance à la prime de 150 € pour voir, la modification du 2 décimes An 5 I où nous supprimons prime et ligne ; retrait de la pré-série de 50 centimes Chambre de Commerce qui ne semble exister que dans la collection de la Monnaie de Paris et de la 2 francs 1839 D Tour qui ne semble exister pour ce millésime qu'avec l'arche de Noé, comme la 1840 Lille ne semble exister qu'au caducée, nous supprimons la cornue.

Plus difficile fut la décision de suppression de la 20 francs Charles X tranche cannelée sans les points au-dessus du blason.

LE FRANC VIII, QUOI DE NEUF ?

À titre temporaire et faute d'avoir pu examiner et peser de nombreux exemplaires, nous considérons dorénavant, et jusqu'à preuve du contraire, que seuls les exemplaires à points sont authentiques. En effet, les quelques exemplaires sans points que nous avons pesés sont systématiquement de poids faibles et hors tolérances et les deux exemplaires avec points que nous avons eu en main sont des poids forts malgré une réelle usure. Tant qu'un exemplaire de poids lourd sans points au revers ne nous aura pas été montré, nous considérerons ces exemplaires comme apocryphes voire truqués, leur présence expliquant probablement la fréquence relative trop élevée de ces pièces à tranche cannelée par rapport au chiffre d'archives.

VISUALISATION

Pour chaque pièce présente en Collection Idéale, la cote de l'état de conservation de l'exemplaire de la Collection Idéale est en

chiffres gras et en rouge. Ainsi, le lecteur du FRANC VIII sait immédiatement si la pièce dont il est en train de considérer l'achat est plus belle ou non que le meilleur exemplaire répertorié au moment de la parution du FRANC VIII.



Si aucun chiffre n'est en gras, c'est qu'il n'existe pas encore de photo de ce millésime dans la Collection Idéale, ce qui est habituellement signalé en note.

Au FRANC V, 579 photos manquantes, au FRANC VI, 370, au FRANC VII, 210 ; à la rédaction du FRANC VIII, il ne nous manque plus que 168 images pour compléter l'illustration de la Collection Idéale.

À force de recevoir des images des collectionneurs et de supprimer des monnaies qui

n'existent manifestement pas, notre musée monétaire virtuel se bâtit !

LES COTES ET RÉFÉRENCES

Les cotes ont bien évidemment été intégralement refaites et vérifiées, comme à chaque édition.

Mais comme pour le FRANC VII, nous disposons d'une masse énorme d'informations à compiler et recouper :

- 20.000 images réunies en base Collection Idéale (pour deux monnaies de même série, de même frappe théorique, il n'est pas innocent en terme de cotes que nous avons trouvé une image pour l'une et huit pour l'autre...)

- 10.900 résultats de Ventes sur Offres pour la période

- 75.000 monnaies offertes ou vendues dans les catalogues MODERNES ou sur la boutique internet

et bien entendu l'observation scrupuleuse du marché, tant physique que *cyber*, et les

LES COTES ET RÉFÉRENCES

commentaires, pointages et remarques des rédacteurs et des professionnels les plus impliqués sur la période. Nous pensons avoir bien cerné les cotes mais aucune d'entre elles n'est gravée dans le marbre : l'an prochain, il faudra recommencer !

Les tendances sont lourdes et continuent d'écarter les cotes entre ce que tout le monde trouve et ce que tout le monde cherche... Nous sommes encore très loin des écarts constatés dans d'autres pays entre monnaies communes et monnaies rares mais nous y allons. Tant mieux pour ceux qui sauront trouver aujourd'hui ce qui sera introuvable demain !

Dans le FRANC VIII, les notes d'origine des exemplaires confirmés plus de trois fois ont été retirées. Lorsque nous donnons une cote sans commentaires, nous avons vu ou répertorié durant les pointages, de façon certaine, au moins trois exemplaires différents.

Une monnaie que nous n'avons « jamais vue » manque au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France, au Musée Monétaire de la Monnaie de Paris, dans les Collections Sobin, Kolsky, Deroche, Rogues, Plante, Tabone, Philémon et Diot, n'est pas apparue dans « La Collection Patrick Guillard » ni dans les catalogues de vente « Victor Gadoury » de notre bibliothèque, ne nous a jamais été montrée par aucun professionnel ni particulier et n'est jamais passée entre nos mains.



Aucun musée public en France ne s'est jamais préoccupé de faire le point sur la question de la période du Franc : la **Collection Idéale** et l'association des **Amis du Franc** tentent de le faire d'une manière virtuelle.

LES MONNAIES D'OR

L'ascension vertigineuse des cours de l'or pendant la durée de vie du FRANC VII a obligé une mise en place des cotes des monnaies d'or du FRANC VIII largement influencée par des considérations qui n'ont rien de numismatique, à savoir le poids du métal contenu.

En effet, il ne faut pas imaginer que les prix payés par les collectionneurs sont directement liés à la valeur métallique. Une pièce trop commune dont la valeur métallique dépasse finalement la cote ne va pas voir immédiatement des collectionneurs prêts à en faire l'acquisition au nouveau prix : elle sera fondue. C'est triste, mais les propriétaires de ces monnaies les vendent au plus offrant, dommage que le mieux disant soit un creuset.

Ce n'est qu'après des années de ce traitement que les fontes répétées et systématiquement

font disparaître les exemplaires qui n'intéressent plus les collectionneurs et que la structure des cotes change.

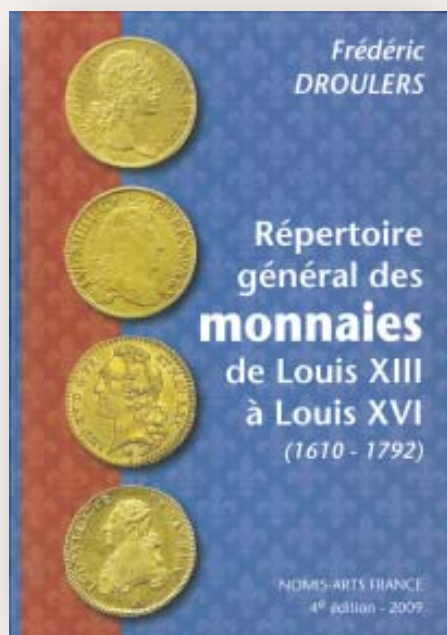
Le problème de fond est que bien des monnaies d'or françaises sont très communes en états inférieurs à Superbe, voire en Superbe, et toujours rares, très rares, rarissimes ou inconnues en SPL et en FDC. La conséquence de la hausse des cours du métal et du fait que les collectionneurs n'ont pas l'intention de payer plus cher une 20 francs 1811 A TTB parce qu'elle contient 130 € de métal (alors que la cote du FRANC VIII était de 120 €) est qu'il n'est plus pratiquement possible de coter le TTB de cette pièce sans faire des acrobaties intellectuelles. Nous ne l'avons d'ailleurs pas cotée en TTB : nous rédigeons des cotes pour collectionneurs, pas pour fondeurs. Il est inutile de coter à un prix où des collectionneurs seraient acheteurs mais sans succès puisqu'à ce prix les pièces seraient fondues. Une hausse supérieure du métal éliminerait d'autres sauvées à ce niveau.

Que conseiller ? Comme toujours... achetez aujourd'hui le mieux que vous pouvez vous permettre mais n'oubliez pas qu'une pièce d'or reste une vraie valeur numismatique, même si vous l'avez payée, en son temps, bien moins que ce que vaut son poids aujourd'hui.

Michel PRIEUR

LE COIN DU LIBRAIRE

Pour une fois, nous recevons un commentaire sur un livre nouvellement paru... *vox populi, vox Dei*, on ne pourra nous reprocher un parti pris !



Mr. Prieur,

J'ai profité du salon Brongniart pour acheter le Franc VIII bien que je ne collectionne pratiquement pas cette période et le Droulers dont j'avais une édition de 1987.

Je viens à peine de regarder ce dernier et il y a eu beaucoup de changements depuis la version que j'ai ; des changements positifs mais aussi des « choses » bizarres. Il y a eu un très gros effort de fait dans la présentation des informations, les photos couleurs.... Et j'en félicite l'auteur ainsi que les personnes qui ont travaillé dans ce projet, car il y a vraiment beaucoup de travail. Par contre deux choses m'ont gêné, la première est l'apparition de cinq échelles de qualité avec l'apparition du signe +. J'ai vu souvent dans les catalogues de vente des pièces cataloguées en TTB++ ou SUP- (si quelqu'un connaît la différence entre ses deux qualités, je serai curieux d'avoir l'explication scientifique pour pouvoir discerner ces deux états) et cela me choque car il n'y a aucune définition dans le livre qui expli-

que la différence de qualité TB+ par rapport au TB (dans les deux cas, la tête va-t-elle être méconnaissable), hors il y a une différence de prix donc ??? L'autre aspect étonnant est la cotation des monnaies : des écus de Louis XV à la vieille tete qui en qualité superbe on un prix de 700 euros, un écu de Louis XV au bandeau du Béarn à 260 euros en superbe.... Apparemment je me fais rouler car je paye beaucoup plus que ca !!!!

Pour moi les prix indiqués dans le catalogue sont souvent très loin de la réalité. Bien que je ne collectionne pas depuis longtemps, je conseille vivement aux collectionneurs d'acheter des pièces en TTB au moins et surtout de bien regarder la pièce car selon que l'on soit vendeur ou acheteur la qualité peut être perçue de façons différentes. Le fait d'acheter des pièces de qualité évitera des désillusions dans le futur au moment de vendre.

Pour conclure, je tiens quand même à recommander l'achat du Droulers car c'est à mon avis l'ouvrage de référence pour les monnaies royales.

Yves Blot

PAN SUR LE FRANC VIII !

Loin de moi l'idée de me disculper de coupables erreurs et coquilles mais un livre de 540 pages dont 26.000 cotes peut difficilement sortir sans la moindre erreur...

Voilà la liste des erreurs constatées, merci de corriger sur votre exemplaire :

- de Franck Chetail : F288/41 un deuxième exemplaire a été vendu dans Monnaies 35 lot n°559 et j'en suis l'heureux propriétaire.

- de Philippe Michalak : les lions des 107/13 et 107/15 sont grands alors qu'ils devraient être petits - la note 135/14 signale qu'il n'y a pas d'illustration couleur dans la Cl...si - page 63, l'illustration est notée 105/19 au lieu de 105/18 - la cote du 137/1 en SPL est 1400 et non 4000 . Toute personne qui penserait que Philippe Michalak est un relecteur d'élite aurait parfaitement raison !

- de F.E. : la note de la 331/7 semble avoir sauté. Etant adepte des Napoleon III argent, pouvez-vous nous en communiquer la teneur ? Cette note était celle du F7, toujours valable : "*Une seule image en collection Idéale, exemplaire Philémon*"

- de Cyril ADF 422 : pour moi c'est au rayon DUPRE , F115/73 ligne décalée...

- de P.C. : F. 323/1 5 francs hybride 1832 A qui cote 1100 € en TB25 et 1000 en TTB45... comptons 2000 € en TTB 45.

- de Philippe Bouchet : dans la notule concernant le décime AN 8 AA. Comme il s'agit du décime, ne faut-il pas lire "pas de

point après DECIME" en lieu et place de "CENTIMES".

- vu par l'un des auteurs, faute de frappe en bas de la page 373, c'est F.322/1.

- de Bernard Oras, page 384. La photo de bas de page représente le plus bel exemplaire connu du F.329/3 et non F.329/2.

Au-delà des franches erreurs, les pièces discutées...

- l'essai de Patey 1908 (F.169/6)... certes on peut se demander, au vu des Patey 1907 de la collection Pierre (MONNAIES 30, n° 1358 à 1360) qui n'ont strictement rien à voir avec un essai de l'époque (ce sont des essais pour la frappe des 2 francs Semeuse nickel de 1979) si il est justifié de le garder ? En effet, nous ne connaissons que deux exemplaires, l'un Kolsky MONNAIES VI, n° 1652, tranche lisse, l'autre vendu en boutique cgb.fr avec une tranche à 22 pans, apparemment en bronze, corrodé...



Effectivement, la collection Kolsky avait quelques parentés avec celle de Pierre et on y trouvait aussi des essais Monnaie de Paris extraordinaires mais 1908 n'est pas

1907 (année des essais de 2 francs Semeuse) et l'autre 1908, corrodée, ne semble pas pouvoir avoir été frappée en 1978 !?

Les essais de 25 centimes Patey sont-ils, pour 1907 et 1908, complètement hors sujet (autant que les Togo qui sont en réalité des essais de Morlon) et doivent-ils être exclus d'une collection standard ? La question a été posée et reste ouverte.

- la suppression des 20 francs 1830 CX sans points à tranche striée pose problème... Nous avons retiré cette monnaie avant tout en constatant le *j'm'enfoutisme* total de certain confrère spécialiste de monnaies d'or pour qui ce qui comptait avant tout était le prix auquel il pouvait acheter la 1830 tranche cannelée, authentique ou pas ? Bof ! *C'est le problème de l'acheteur...* cela rappelle la formule célèbre d'un récent président de la République, que nous regrettons tous amèrement, « *les promesses n'engagent que ceux qui y croient* »... Quand on regarde la vitesse à laquelle on peut fabriquer une tranche striée (cf BN057 page 24), ne simplifions pas la vie des orfèvres... Ce retrait est de toutes façons tout à fait conditionnel : que l'on nous présente un exemplaire sans points, cannelé, d'un poids sérieux donc au-dessus de 6,43 à voir selon l'état, nous remettrons la ligne.

Michel PRIEUR

DELESTRÉE LOUIS-POL, TACHE MARCEL, OPUS IV

Nouvel Atlas IV - Supplément aux tomes I-II-III. Par M. Tache et L.-P. Delestrée. LN64 58€



Et oui la série de Nouvel Atlas des monnaies gauloises est une réussite !

Bien que sorti depuis plusieurs semaines, sa présentation officielle a eu lieu le 27 février, dans les locaux de la Bibliothèque Nationale, présentée par M. Amandry. Après un chaleureux accueil de la quarantaine de personnes venues à l'occasion, M. Amandry a présenté ses activités et les

locaux avant de laisser la place avec humour « à ceux qui savent vraiment dire des choses sensées sur les monnaies celtiques »... Notons cependant l'allusion faite par ce dernier à un prochain « Catalogue des Monnaies Celtiques »... regroupant les monnaies de la Bibliothèque Nationale et celles du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye ?

La présentation technique de la Série du Nouvel Atlas est revenue à M. Tache qui a ensuite laissé la place à L.-P. Delestrée qui s'est chargé d'expliquer et de justifier les choix. Il commença par préciser les notions d'ensemble, de série, de classe, de variété et de sous-variété pour étayer ses propos. S'il y a une chose à ne pas oublier, c'est que la numismatique gauloise telle que nous la connaissons jusqu'alors (basée sur le XIX^e siècle et renouvelée avec J.-B. Colbert de Beaulieu au milieu du XX^e siècle) serait une aberration ! Cette conclusion est le résultat de démonstrations typologiques, chronologiques et géographiques, après avoir « démonté » la fiabilité des sources habituellement utili-

sées, celles-ci étant n'étant pas contemporaines des monnaies étudiées...

Il serait effectivement plus juste de s'attarder sur les séries monétaires remises dans leur contexte géographique et chronologique plutôt que de vouloir systématiquement attribuer telle ou telle monnaie à un peuple cité par César... La remise en question de la notion de pouvoir émetteur atteste l'inadéquation des classements traditionnels !

Sans approfondir ces notions qui reviendront sans doute de plus en plus sur le devant de la scène, rappelons que toutes les monnaies contenues dans le Tome IV sont des monnaies rares ayant été oubliées lors des précédents tomes ou connues seulement depuis ces trois dernières années !

Nous n'allons pas décrire le tome IV que vous ne manquerez pas d'acquérir si ce n'est déjà fait, et pourrez ainsi examiner attentivement la préface de D. Hollard et les dix pages explicatives de L.-P. Delestrée et M. Tache.

Samuel GOUET

LE MONNAYAGE DES OSISMES

Un second ouvrage aux éditions COMMIOS était présenté à cette occasion ; « Numismatique et Archéologie en Armorique occidentale à la fin de l'Âge du fer : Le monnayage des OSISMES », par Philippe Abollivier. LN65 44€



Pour aboutir à une vision exhaustive du monnayage armoricain des Osismes, peuplade de la fin de l'Âge du Fer occupant environ l'actuel département de la Finistère ainsi que l'ouest des Côtes-d'Armor, l'auteur utilise une approche pluridisciplinaire où s'entrecroisent la numismatique, l'historiographie, l'archéologie et les analyses métallographiques. En effet, plus de cent monnaies principalement armoricaines ont fait l'objet d'analyses pour faire apparaître, en ce qui concerne les Osismes, deux phases métallurgiques bien distinctes.



Dans sa conclusion, Philippe Abollivier trace le rapport entre économie et monnayage. Il nous propose ainsi une image de l'organisation territoriale des Osismes et la diffusion de leur monnayage entre le fin de l'Âge du Fer et le début de la période gallo-romaine.

L'auteur n'a pas la prétention d'être un orateur, mais celui-ci a réalisé un travail passionnant et excessivement intéressant sur le monnayage osisme.

Rien que pour ses premiers chapitres, cet ouvrage est indispensable pour tout collectionneur voulant comprendre le commencement de notre numismatique. Bien que son point de vue soit principalement centré sur l'Armorique, chacun appréciera la méthode employée pour faire de cette thèse une réelle mine d'informations !

Samuel GOUET



LA COLLECTION PLATOAD RENTRE EN FRANCE

Nous avons toujours déploré, depuis les ventes Kolsky et Davis, la proportion à nos yeux trop importante de monnaies françaises quittant la France, nos amis étrangers étant souvent les meilleurs enchérisseurs.

Il faut reconnaître en passant qu'en rapport qualité/intérêt/importance historique/beauté les monnaies françaises ne valent qu'une fraction du prix des numismatiques étrangères pour des monnaies comparables. Pas étonnant qu'à choisir, les françaises soient collectionnées à l'étranger, bien plus que ne le sont les anglaises ou les Américaines, par exemple.

Nous avons donc vu au fil des années se constituer des collections exceptionnelles de monnaies françaises avec parfois des fins tragiques comme celle de Karl Chirico. Lorsque nous avons été contacté pour vendre la Collection Platoad, nous avons immédiatement pris nos dispositions pour réussir au mieux cette vente.

Les utilisateurs de la Collection Idéale ont

souvent rencontré le nom de cette collection mais les observateurs pointus auront noté que ce ne sont pratiquement que des monnaies provenant de nos ventes qui portent cette mention. Ils en auront déduit que Platoad n'a pas photographié sa collection et que, au final, il y aurait bien plus d'exemplaires CI dans cette collection, une fois les photos faites.

La collection Platoad, qu'est-ce que c'est ? Laissons la parole au collectionneur, dont on remarquera qu'il s'exprime dans un français quasi-parfait.

Ma collection se compose avant tout de trois collections :

- *Les monnaies depuis la deuxième République jusqu'à la triste fin du franc. Avec l'exception des monnaies en or, il ne m'en manque que onze.*

- *Les pièces d'un quart de franc dont j'ai 178 exemplaires différents, parmi lesquels la 1832/1A en NGC MS-62.*

(3) *Les monnaies constitutionnelles de Louis XVI dont j'ai beaucoup de raretés et quelques qui semblent inédites*

Par ailleurs, il y a de nombreuses monnaies

passionnantes dans la période An 4 à 1848.



Pourquoi est-ce une première ?

Parce que c'est à ma connaissance la première fois que des professionnels français rapatrient officiellement et en bloc une collection française de plusieurs milliers de monnaies venant des USA. Le chemin habituel est dans l'autre sens.

Sans rentrer dans les détails, les difficultés étaient avant tout douanières car faire rentrer une collection pour en réaliser le catalogue signifie que l'on n'en connaît pas le prix ce qui rend impossible une importation normale.



Après plusieurs heures de discussion avec les services des douanes, une procédure a été mise au point et appliquée avec succès.

Il n'y a donc plus d'obstacle pratique pour vendre en France une collection étrangère... qu'on se le dise !

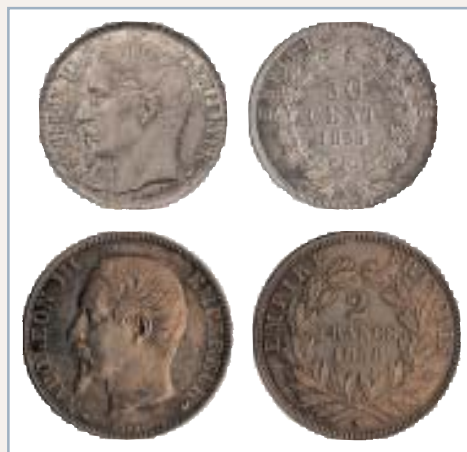
Bien évidemment, à supposer que l'un de nos confrères soit dans le cas de devoir rapatrier une collection à cataloguer et à vendre et que par extraordinaire le syndicat SNNENP n'aurait pas le temps de le conseiller sur la procédure douanière, qu'il nous contacte et nous lui expliquerons.

C'est l'intérêt de toute la profession et de tous les collectionneurs résidant en France que le maximum de collections viennent s'y vendre : cela améliore le choix et les possibilités de chacun.



La Collection Platoad sera vendue à la fin de 2009 et nous sommes certains que le catalogue - et les prix obtenus - formeront une référence comme l'est aujourd'hui Kolsky (MONNAIES VI), Davis (MONNAIES X) ou Pierre (MONNAIES 30)... la vente à laquelle il fallait absolument participer !

Michel PRIEUR



La collection Platoad contient par exemple dix monnaies provenant de la Collection Davis (MONNAIES X) qui repassent donc en vente.



FINS ET GRAS EN FDC

C'est manifestement une bonne idée de garder à disposition tous les anciens BN en ligne, directement accessible car ils sont manifestement lus... témoin le courrier reçu et transmis par Jean Outters :

« Michael BOUTEL

To : jean.outters@wanadoo.fr

Subject: Légende République Française des 1/2 Francs Semeuses

Bonjour,

dans le BN N°05 de janvier 2005 en page 3 vous avez écrit un article sur la taille de la légende "REPUBLIQUE FRANCAISE" des 1/2 Franc de 1965 très intéressant.

En relisant cet article et ayant un peu de temps, je me suis décidé de vérifier mes boîtes FDC de l'année 1965.



Et je pense avoir trouvé une boîte FDC 1965 avec la 1/2 F avec la légende en "gras". Cela peut confirmer qu'au cours de la frappe des 1/2 F pour les boîtes FDC, les coins ont été modifiés. Il pourrait donc avoir deux variétés pour les boîtes FDC : 1/2 F 1965 avec caractères fins ou gras. Néanmoins, les monnaies sont conditionnées dans une pochette plastique ouverte. Il sera donc difficile de voir si les 1/2 F n'ont pas été remplacées ! Désolé de ne pas avoir vérifié ma collection plus tôt (près de 4 ans après l'édition de votre article). Cordialement.

Michaël BOUTEL - Rennes

15 TARI À L'EURO SYMBOLIQUE

Toutes mes félicitations à monsieur Guy R. qui parmi les plus de 8.000 monnaies de la boutique des monnaies du monde a découvert une énorme erreur de prix et a pu acquérir à bon prix (1 Euro) une très intéressante monnaie de 15 Tari de Malte frappée en 1769 aux armes du Grand-Maître Emmanuel de Pinto !

Un petit problème de normalisation numérique est à l'origine de cette erreur dont a bénéficié ce collectionneur inscrit sur nos listes de diffusion.

D'où l'intérêt de s'inscrire sur ces listes à partir de

<http://www.numishop.eu/maillingliste.php?popup=drc>

L'orgueil du numismate est un peu blessé mais cela fait aussi partie des risques du métier.

Laurent COMPAROT

MIEUX VAUT VOIR ÇA QUE D'ÊTRE SOURD

Sur le grand site d'enchères, où l'on rencontre vraiment tout et n'importe quoi, les gens les plus dangereux ne sont pas forcément les malhonnêtes... quand on voit ce que vendent certains innocents !



Ils proposent sans le moindre soupçon qu'ils vendent une copie conçue pour être tellement différente de l'original qu'il est impossible de confondre pour quiconque a un jour vu une monnaie carolingienne... et pourtant c'est vendu comme original sans la moindre inquiétude !



En réalité il s'agit d'une frappe de démonstration en plomb faite par une association pédagogique donc avec toute précaution prise pour que la confusion soit inimaginable. Mais aux clients du grand site d'enchères rien d'impossible !

Michel PRIEUR

QUI PEUT EXPLIQUER ÇA ?

Une superbe remarque sur le rapport à la monnaie entre les hommes et les femmes dans un article de mediapart... Un homme paye avec un billet et enfourme la monnaie dans sa poche alors qu'une femme a un super porte-monnaie avec plein de pièces et en moins de quelques minutes elle trouve la somme exacte ! Ne manquez pas l'article et écrivez-nous l'explication !

MONNAIES 38



59 déposants nous ont fait confiance et représentent 95% des 1705 lots de la vente. Nous avons 451 numéros qui ont un « pedigree », c'est à dire une provenance d'indication de vente ou de collection, soit 26,50% des lots. Pour la première fois, dans une vente de monnaies antiques, nous vous proposons 122 monnaies d'or et douze en électrum, soit 8% du total. Dans **MONNAIES 38**, il y a des monnaies pour tous les budgets entre 50 € et 25.000 € de prix de départ. Dans **MONNAIES 38**, 167 numéros soit presque 10% de la vente ont un prix inférieur ou égal à 100 €. Si nous prenons la barrière des 150 €, ce chiffre monte à 47% de la vente. A l'opposé, trente-deux monnaies ont un prix égal ou supérieur à 1.500 €. Qui a dit que la Numisma-

tique était chère ? Dans une période, où nous avons perdu un nombre important de nos illusions en matière de placement, sinon les dernières qui nous restaient, ne serait-il pas temps de traiter les monnaies avec un autre regard, un moyen de préserver son épargne et de se faire plaisir ou tout simplement de faire plaisir ? Au XIX^e siècle, il n'était pas rare d'offrir une monnaie quand on était invité comme on le ferait aujourd'hui avec un bouquet de fleur ou une bouteille de bon vin. Souvent la numismatique est décrite comme un plaisir solitaire. Si nous la faisons sortir de son purgatoire pour lui rendre sa vraie place, celle d'un objet chargé d'histoire qui n'enrichit pas seulement l'esprit !

MONNAIES 38 tient compte de la conjonc-

ture économique, de la modification des tendances du marché. Les prix de départ ont été soigneusement étudiés pour permettre à un nombre accru d'acheteurs potentiels de prendre part à cette vente.

MONNAIES GRECQUES

Avec 377 numéros, **MONNAIES 38** est notre vente la plus importante consacrée au sujet. Nous trouvons 188 monnaies pour l'Europe dont 78 pour l'Italie du Sud et la Sicile et 189 monnaies d'Asie Mineure, du Proche Orient, d'Afrique et, du Moyen Orient ce qui constitue un équilibre parfait. Dans cette sélection, nous remarquons immédiatement la pièce de couverture, un stater de Paphos (île de Chypre) frappé au V^e

MONNAIES 38

MONNAIES 38 Gauloises

Une fois de plus, cette vente regroupe plus de 200 monnaies gauloises. Si nous avons l'habitude de satisfaire de nombreux clients en mettant leurs monnaies en VSO, la Boutique permet désormais de mettre plus rapidement, et plus souvent les monnaies en vente...

Nous aurions donc normalement tendance à diminuer le nombre de gauloises proposées en Vente Sur Offres, l'afflux de dépôts étant dans un premier temps dirigé vers la Boutique. En cas de collection entière, si les monnaies le justifient, nous conservons l'intégralité en VSO. Et c'est la raison pour laquelle nous proposons encore autant de gauloises dans **MONNAIES 38**.

Sur les 223 monnaies, 16 déposant se répartissent de une à onze monnaies chacun... en plus des 159 monnaies de la collection A.C.G. Cette collection française, constituée sur les 15 dernières années ne

présente pas de monnaies très chères... vous n'y trouverez ni statère des Parisii, ni flan large des Ambiens ! Vous y trouverez plutôt un échantillon représentatif du monnayage gaulois, de la Narbonnaise à la Gaule Belgique en passant par les monnaies à la croix, la Gaule Celtique et l'Armorique. Constitué avec des moyens limités, cet ensemble regroupe pourtant des monnaies fort intéressantes, tant par leur état que par la rareté de leur type. Les pedigrees sont tous indiqués, avec les provenances de trésors plus ou moins anciens (Issoudun et Charnizay, Pommarez, biturige, Trébry ou Roz-Landrieux et Béziers), de ventes et d'experts divers (CGB, Vinchon, Bourgey, Burgan, Weil, Parsy, Classical Numismatic Group, Numis Aisne, Platt, Italo Vecchi, Vigne, Fabre et Saive) ou bien de site archéologique avec le n° 721, acquis chez E. Bourgey, qui est illustré dans l'ar-



titre de référence du site de Digeon, par Delestrée et Delplace. Quelques monnaies proviennent de la fameuse collection du peintre surréaliste André Breton, dispersée en 2003. Mélangées en fonction de leur attribution, vous retrouverez aussi une intéressante série de monnaies frappées avec un coin à empreintes multiples.

Cette collection avec de vraies raretés dont certaines illustrent le Supplément du Nouvel Atlas prouve qu'il est possible de rassembler des monnaies intéressantes et un jour, de les vendre correctement mises en valeur !

De nombreux collectionneurs sont parvenus à rassembler des ensembles cohérents et intéressants, mais beaucoup d'entre eux hésitent à nous les proposer à la vente et préfèrent les « exploser » en les vendant à des connaissances ou sur Internet et il ne leur restent au final que les monnaies les moins intéressantes... Alors, cet exemple est l'occasion de le rappeler, « N'hésitez pas à nous consulter ! » ; nous nous ferons un plaisir de vous aider à vous défaire de votre collection en respectant le temps passé, l'énergie et les sacrifices financiers, mais sans massacrer la collection, comme cela se fait parfois chez certains...

Pour ne pas négliger les monnaies des 16 autres déposants, il faut quand même mentionner les six monnaies de la collection Savès, dont quatre illustrent son ouvrage ! Prises individuellement, les autres



monnaies méritent toutes votre attentions, elles participent aussi à la constitution de cet ensemble cohérent et représentatif qu'est **MONNAIES 38** !

MONNAIES 38 Mérovingiennes

C'est avec une certaine fierté que nous sommes encore parvenu à rassembler une trentaine de lots pour ce monnayage particulièrement rare et recherché (et aussi toujours aussi mal connu) !

Paris, Poitiers, Orléans, Chalon-sur-Saône, Marseille et Banassac sont représentés avec des deniers, mais plusieurs monnaies à l'iconographie intéressantes restent pourtant inconnues des ouvrages de référence ou classées en indéterminées...

Le monnayage d'or est encore plus rare et représenté par quatre triens (de Souhesme, de Chalon-sur-Saône et deux indéterminés, dont un à la croix chrismée accostée de CA, proche des monnaies d'Autun) et un cinquième (faux d'époque) pour Neuvy-en-Champagne, dans la Sarthe.

En bref, explorez le catalogue si vous l'avez reçu ou le site <http://vso.numishop.eu/> et remplissez votre bordereau papier ou internet avec attention afin d'avoir un maximum de chance d'obtenir la ou les monnaies qui compléteront votre collection... collection qui trouvera peut-être un jour sa place dans l'une de nos Ventes Sur Offres !

Samuel GOUET

LA 20\$ PAQUET - UNE VARIANTE

Il y a des 20\$ célèbres, la Haut relief, la Ultra-haut relief que la US Mint ressort cette année pour les investisseurs sur l'or, la 1933, et il y a la Paquet...

C'est la plus sympathique à nos yeux car elle a vraiment été mise en circulation et vous pouvez tout à fait en avoir une qui dort dans le coffre de l'arrière grand-père, plusieurs exemplaires ont été trouvés en Europe et particulièrement en France.

L'histoire de la Paquet ? Celle d'un type de revers varié dont le coin a posé problème à l'usage et a été retiré mais qui avait été utilisé et les produits mis en circulation... Paquet ? C'est Anthony C. Paquet, assistant graveur à l'atelier de Philadelphie, l'atelier central de l'époque, celui qui pour cette raison, ne porte pas de lettre... Des coins sont envoyés à San Francisco (S) et à la Nouvelle-Orléans (O).

Pour faire simple, le listel de la Paquet était très fin et son utilisation avec des coins d'avvers standards, à listel large, menait à des cassures de coin et à des difficultés techniques. De plus, un listel fin risquait



de s'user plus vite et de diminuer la durée de vie des pièces frappées (le listel est là pour protéger le relief de la monnaie !).

Le directeur de la US Mint donna donc l'ordre de ne pas les utiliser et cette instruction fut envoyée d'urgence aux deux ateliers qui avaient reçu des coins.

Celui de la Nouvelle-Orléans reçut effectivement la dépêche mais celui de San Francisco

ne l'eut qu'avec retard... le télégraphe n'avait alors pas encore atteint la cote du Pacifique et le facteur y allait à dos de mules...

Le temps que la nouvelle arrive, 385.000\$ soit 19.250 pièces de 20\$ avaient été frappées et mises en circulation par l'atelier de San Francisco.

Personne n'avait remarqué le léger change-

200 EXEMPLAIRES CONNUS - 150.000 \$!

ment de type de revers... Ceci s'explique car la différence de type n'est pas très grande et que, à l'époque, ce qui comptait surtout était que cela soit bien de l'or au bon poids et bon titre.

Nos collègues américains d'Heritage viennent d'en vendre un exemplaire, que nous illustrons ci-dessus, dans la vente du FUN show 2009 et commentent la pièce, son histoire et leur exemplaire. Nous avons utilisé leur historique et reprenons les réflexions que ces informations suggèrent.

Plusieurs choses très intéressantes dès ce point de l'histoire.

Tout d'abord, comme nous l'avons dit, ces pièces ont été mises en circulation et sont dans la nature... elles peuvent donc parfaitement se trouver dans le coffre de votre famille...

Ensuite nous savons qu'il y eut 19.250 pièces frappées et que l'on en connaît aujourd'hui 200, le taux de survivance est donc de l'ordre d'un pour cent.

Il n'y a pas de raison flagrante de considérer qu'il y eut au XIX^e et XX^e siècle une franche différence de traitement des monnaies d'or d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique (refonte par les banques centrales exsangues) et on peut donc raisonnablement prendre cet ordre de grandeur pour nos propres pièces, ce qui laisse rêveur pour bien des millésimes : prenez votre

FRANC aux pages de l'or et divisez les frappes par cent. Si tout va bien pour les 20 francs 1811 A, cela nous laisse moins de vingt pièces survivantes pour bien des émissions !

Un détail qui n'est pas sans intérêt, cette variante ne fut redécouverte par la communauté numismatique qu'en 1937, dans un trésor du Texas, la différence de revers remarquée et les archives ayant parlé, l'explication fut trouvée, la Paquet rentra dans l'histoire de la numismatique US.

Il est donc possible qu'une frappe disparaisse complètement de la scène et ne soit redécouverte que bien plus tard, cela nous laisse des espoirs pour notre propre numismatique ! Il faut dire que nous en avons eu un bel exemple avec l'écu d'or de Compiègne, disparu pendant cinq siècles et réapparu dans MONNAIES 37.

Autre information particulièrement utile, il n'existe aucun exemplaire MS, c'est à dire SUP 60, il en existe juste deux en AU 58.

Ceci signifie que sur 20.000 pièces frappées, j'arrondis, il ne reste rien de franc superbe !

Par ailleurs, étant très gentil, tout le monde vous le dira, je ne vais pas commenter ce que je pense du 58 attribué par PCGS, il suffit de regarder les photos en méga-agrandissement sur le site de Heritage où les photos ne cachent rien !

Vendu chez cgb.fr, cela aurait été entre 53 et

55, au mieux et si tout le monde était de très bon poil : je pense que cela n'aurait rien changé au résultat - il ne faut pas croire que les collectionneurs sont aveugles et gobent les descriptions gonflées, les SUP à FDC que l'on rentre péniblement en Collection Idéale en 53...

Bref, une chose importante : 20.000 exemplaires et pas un seul vrai SUP.

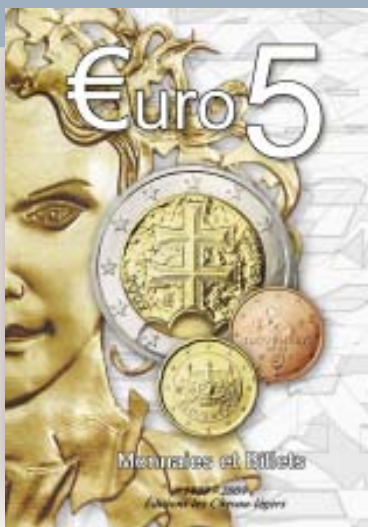
En français courant et le FRANC en main, cela signifie que ce qui a été frappé à 20.000 exemplaires et moins, que l'on a vu passer en SUP 60 ou plus est un miracle.

Certes, les cow-boys et gold-diggers de San Francisco en 1861 n'avaient pas la grâce et la délicatesse des demi-mondaines du Second Empire dans la manipulation des pièces d'or mais quand même... on peut faire confiance aux numismates US pour avoir cherché avec méthode et acharnement l'exemplaire de la Paquet qui aurait mérité un MS 60. S'ils ne l'ont pas trouvé c'est que le taux de survivance d'un vrai SUP, sauf miracle, est inférieur à un sur vingt mille.

Méditez, méditez, et que ceux qui détiennent dans la Collection Idéale des SUP 60 et mieux de pièces d'or frappées à moins de 20.000 exemplaires rendent grâce d'avoir eu le nez creux d'acheter ce qu'ils ne devraient pas être près de revoir.

Michel PRIEUR

LES COTES D'EURO 5



Euro 5 vous propose des cotes pour de nombreux coffrets officiels, monnaies circulantes, monnaies commémoratives et billets. À quoi ces cotes correspondent-elles ? Comment les cotations sont-elles effectuées ?

Avant de répondre à la question « Qu'est-ce qu'une cote ? », nous allons tâcher d'expliquer ce que ce N'est PAS. Tout d'abord,

une cote ne correspond pas au prix le plus bas du marché : le marché est extrêmement vaste (vendeurs professionnels ayant pignon sur rue, vente par correspondance classique, vente sur internet...) et nul n'a accès à tout le marché, c'est pourquoi il n'y aurait pas d'intérêt à référencer pour tous les articles les prix les plus bas du marché. De plus, comme nous le verrons plus loin, le « prix le plus bas du marché » est extrêmement variable au cours du temps et un ouvrage comme Euro 5 ne peut pas proposer à ses lecteurs des résultats si éphémères. Ensuite, les cotes ne sont pas les prix de vente d'un commerçant X ou Y. Là encore, aucun commerçant n'est représentatif du marché pour la simple raison qu'il pourra disposer d'un stock important pour certains articles (donc proposer des prix faibles) et disposer d'un stock très restreint pour d'autres articles (et avoir tendance à proposer des prix plus élevés).

C'est pour cette dernière raison que les cotations d'Euro 5 sont effectuées par une association indépendante de tout commer-

çant, Les Amis de l'Euro (<http://www.amisdeleuro.org>).



Une cote n'est pas non plus le prix qu'un commerçant professionnel pourrait payer votre objet ; en effet, le commerçant devant revendre votre objet devra nécessairement opérer une marge sur votre article et donc proposer à ses clients un prix supérieur ; si comme nous l'avons vu, ce n'est pas le prix de ce commerçant donné qui constituera à lui seul la cote d'un article, il est bien évident que ce n'est pas non plus son prix d'achat qui sera directement à la source de cette cote.

Qu'est-ce donc qu'une cote ? Ce n'est malheureusement pas le Grand Dictionnaire du Trésor de la Langue Française qui nous donnera la réponse, ce dernier se conten-

QU'EST-CE QU'UNE COTE ?



tant de donner comme définition : En parlant de marchandises d'occasion, cours officieux. Un collectionneur habitué des ouvrages de cotations vous dira quant à lui que « la cote dépend de l'offre et de la demande » sans souvent savoir pour autant ce qu'est une cote. Vous l'aurez compris, aucune définition « universelle » de la cote dans le secteur numismatique n'existe. Nous vous proposons la suivante qui nous semble la plus simple, et nous tâcherons de l'expliquer au mieux par la suite : une cote correspond au prix que devrait « raisonnablement » payer un collectionneur souhaitant acquérir une monnaie, un coffret, un billet, ou tout autre objet de l'Euro. Plutôt que de nous contenter d'un seul site internet, d'un seul marchand ou d'une seule référence, nous avons décidé d'établir nos cotes en fonction de plu-

sieurs sources reflétant autant que possible le marché numismatique. Il est toutefois important à cette étape de savoir que ce même marché numismatique est aujourd'hui extrêmement instable et qu'un même site d'enchères sur internet pourra proposer sur un mois glissant un même article à 20 euros sur une vente et à 60 euros pour une autre vente, les conditions étant similaires par ailleurs. Vous ne nous croyez pas ? Lisez les publications de l'Eurox 40 chaque mois sur le site internet des Amis de l'Euro et vous en serez vite convaincu. « Pourquoi ne pas effectuer la moyenne des ventes de ce site d'enchères sur internet et de déterminer cette moyenne comme étant la cote ? » nous demanderez-vous ? Pour plusieurs raisons : comme nous l'avons vu plus haut, le marché n'est pas constitué que d'un acteur et tout le monde n'a par ailleurs pas accès (de manière directe ou moins) à cet acteur. Par ailleurs, il faut toujours compenser les « prix bas » par les inconvénients qui les accompagnent : risques vis-à-vis du vendeur, risques vis-à-vis de l'expédition, risques vis-à-vis de la conformité de l'objet, délai pour obtenir un article donné, frais supplémentaires occasionnés pour disposer de l'objet etc. Votre commerçant préféré ayant pignon sur rue aura des charges évidentes qu'il devra répercuter sur la vente de ses articles, mais le service au client n'est pas le même et il serait dénué de sens que de croire que

l'on peut se passer de ces acteurs locaux (encore indispensables pour un grand nombre de collectionneurs) dans l'établissement de nos cotes.



Une cote est par ailleurs une référence comme il peut en exister d'autres : à vous de constituer vos outils d'analyse si vous souhaitez « aller plus loin », si vous voulez « payer moins cher que la cote ». Nous pouvons là utiliser un proverbe bien connu : le temps, c'est de l'argent ; plus vous passerez de temps à analyser les différents canaux de ventes, les différents prix proposés, plus vous aurez l'occasion d'obtenir des prix bas. Les cotes proposées par Euro 5 se veulent être les plus proches possibles de la moyenne : moyenne des acteurs du marché, moyenne des dernières semaines avant la publication de cet ouvrage, et en quelque sorte moyenne du temps passé pour trouver un article donné. Pour toutes ces raisons, la cote est le prix que doit « raisonnablement » payer un collectionneur.

Acheter en dessous de la cote ou au-dessus ne signifie pas que « les cotes ne sont

LES COTES D'EURO 5 (SUITE)



pas bonnes » ni que « vous avez fait un mauvais achat » : cela peut simplement signifier qu'au vu des critères utilisés pour établir ces cotes, vous êtes au-dessus ou en dessous de la moyenne sur au moins l'un des critères. Bien sûr, nous excluons là les cas inévitables de cotes qui fluctuent de manière importante avant la parution de la prochaine édition de notre ouvrage : si une cote est établie à l'aide de moyenne, y compris dans la durée (analyse sur quelques semaines), le marché par ailleurs très instable à un instant donné l'est encore davantage dans la durée et il suffit de comparer les cotes d'Euro 4 et celles d'Euro 5 pour comprendre que les choses évoluent

inévitablement. Nous ne saurions par ailleurs trop vous conseiller de vous rapprocher de communautés de collectionneurs spécialisés (l'association des Amis de l'Euro par exemple) afin de discuter avec des collectionneurs passionnés par l'évolution du marché qui sauront vous expliquer ce qui évolue, comment, quand etc.

Nous avons par ailleurs pris le parti de coter les monnaies séparées nettement plus



cher proportionnellement aux coffrets BU (ou FDC) car le nombre de collectionneurs de monnaies isolées est probablement vingt fois plus élevé que le nombre de collectionneurs de coffrets. Rappelons également, même si cela s'entend aisément, que vous trouverez vos monnaies et billets d'autant

moins chers que vous en achèterez une quantité significative : séries complètes d'un pays, rouleaux d'origine d'une même faciale... Il vous faut donc prévoir soit des possibilités d'échange... soit d'acheter plus cher à la pièce.

Les cotes sont conçues autant que faire se peut sur une base « européenne ». Bien



entendu, elles vous sembleront élevées pour le pays où vous résidez : votre banque peut vous fournir les pièces de circulation de votre pays à la faciale, ce qui n'est pas le cas pour les lecteurs des autres pays ou

QU'EST-CE QUE N'EST PAS UNE COTE ?



états. Nos références ne nous permettent pas d'affirmer que tous les marchés de tous les pays sont représentés, bien entendu, mais nous essayons de faire au mieux pour que les collectionneurs ne se sentent pas désorientés à la lecture des cotes que nous leur proposons. Mais sur ce point, nous pouvons légitimement constater qu'internet assure bien son rôle de « mondialisateur », en ce sens où les marchés nationaux ont tendance à s'équilibrer grâce notamment aux revendeurs qui peuvent se fournir chez des grossistes internationaux se fixant, grâce à internet, des références assez proches les unes des autres.

Il est également important de parler des « prix de référence » que nous attribuons à certains objets. En effet, nous avons vu que le terme de cotes se reposait, de notre point de vue, sur une notion de moyen-

nes. Il est toutefois difficile d'effectuer des « moyennes » sur des objets qui n'apparaissent sur le marché que trop ponctuellement, voire extrêmement rarement. C'est ainsi que certaines cotes de coffrets ou de monnaies se transforment parfois en « prix de référence » correspondant au prix constaté sur le marché pour la dernière vente connue, ou les quelques dernières ventes connues. Quelques catégories d'objets illustrent très bien cette notion de « prix de référence », ce sont les artefacts (« monnaies fautes », les billets fautes ou encore certains « objets de l'Euro ». Quelques-uns de ces objets n'existent parfois même qu'en un exemplaire, il serait donc impropre de parler de cotes pour ces articles. Si toutefois nous étions amenés à utiliser à tort ce terme pour ces articles bien spécifiques, il faudra comprendre là notre volonté de parler de « prix de référence ».

Pour conclure, n'oubliez jamais que toutes les numismatiques ont connu des situations de « hausses de cotes » comme des situations de « baisses de cotes » ; le plus important à avoir en tête est que collectionner est avant tout se faire plaisir, et non un moyen de spéculer. Pour ceux qui souhaitent s'adonner à cette pratique, libre à vous d'étudier minutieusement les tendances des marchés, les évolutions au cours du temps, les conjonctures économiques (...), mais il est évident que les seules cotes d'Euro 5 ne vous serviront pas d'outil de spéculation.

Olivier FOURNIER



QUITTER L'EURO ?

Nous avons déjà donné notre avis sur le sujet, impensable pour un pays euro de quitter la monnaie unique. Même avis de Joaquin Almunia sur Reuters.

NUMISMASTER

Les chroniqueurs US s'intéressent à la Monnaie de Paris, à son programme 2009 et sont très positifs. La présentation à Berlin par Christophe Beaux a manifestement marqué les esprits. Pour anglophones !

JOLI AVERS POUR CONCORDE

La Monnaie de Paris commémore les quarante ans de Concorde avec un type particulièrement dépouillé et impressionnant.

LES PROJETS DE LA ZECCA

L'atelier italien communique avec un excellent pdf très bien fait et largement illustré. Certes, il pourrait l'être plus encore plus mais c'est déjà un bon document !

LE PLUS JEUNE ADE A DIX ANS ET PASSE DÉJÀ DANS LE JOURNAL !

Certes, c'est dans le journal local et pas encore au 20 heures de TF1 mais pour un débutant qui a déjà compris comment collectionner intelligent, moins cher et avec des primeurs en rejoignant les ADE, c'est un bon début !

**LA MONNAIE SKIE**

En commémorative du championnat du Monde de Ski à Val d'Isère en Février 2009 et la préparation des Jeux Olympiques de Vancouver en 2010, une 50 et une 10 euro.

L'EURO ET L'ESPAGNE

D'après Les Échos, cela ne semble pas être une histoire d'amour ! 96,7 % des espagnols accusent l'euro de la hausse des prix !

SITE ADE - RUBRIQUE : DOCUMENTS » !

Depuis le mois de décembre 2008, une nouvelle rubrique est disponible sur le site Internet des ADE : « [Rubrique Documents](#) ».



Présentation la « [Rubrique Documents](#) » :

- c'est un recueil de documents, libre de consultation pour tous, il concerne l'Euro depuis sa création au sein de l'union européenne ;
- c'est à ce jour 382 documents, soit environ un total de 4,50 Giga-octets de données disponibles en libre téléchargement pour tous ;
- c'est une plateforme de navigation disponible dans les quatre langues suivantes : [Français](#), [Anglais](#), [Allemand](#) et [Portugais](#) ;
- c'est également un moteur de recherche qui vous permettra de retrouver facilement et rapidement un document dans notre base de données, à l'aide de mots clés ou en sélectionnant une multitude de paramètres d'un simple « clic de souris ».

Vous y retrouverez entre autres :

- toutes les publications du Journal Officiel de l'Union Européenne concernant l'euro, dans six langues différentes : Français, Anglais, Allemand, Portugais, Espagnol et Néerlandais ;
- de nombreuses vidéos : documentaires, reportages, extraits de journaux télévisés ;
- des centaines de documents publics d'informations issus des différentes institutions monétaires et bancaires nationales et européennes : programmes monétaires, rapports d'émission et tirages annuels, projets d'émission de pièce et maquettes de concours ;
- des documents commerciaux, des plaquettes publicitaires, des bons de commande ;
- des documents de synthèse ;
- des photos d'objets numismatiques ;
- des extraits numérisés d'articles de journaux ou de revue ;
- des publications électroniques de magazines ;
- des extractions d'articles concernant l'euro issues de sites web ;

Venez découvrir dès à présent cette rubrique sur le site des ADE, à l'adresse suivante : <http://www.amisdeleuro.org/documents.php>

Emmanuel SAELENS
Responsable documents

DOCUMENTS EURO DU MOIS !

• **Monnaie de Paris : un palais d'excellence**
Vidéo extraite de l'émission "Des racines et des ailes" du 21 janvier 2009.



• **Monnaie de Paris - Programme 2009**
Collection et programme monétaire 2009 de la Monnaie de Paris.

• **JO UE n°2009/C 31/06 du 07/02/2009**
Présentation de la nouvelle pièce de 2 euro commémorative Allemande émise en 2009 : « Ludwigskirche de Sarrebruck ».

• **JO UE n°2009/C 5/02 du 10/01/2009**
Présentation de la nouvelle pièce de 2 euro commémorative émise en 2009 par le Luxembourg.

• **Jeton ADE dessiné par Fabrizio Annovi.**
Extrait de la revue italienne : Cronaca Numismatica n°215

Vous désirez nous aider ?

Envoyez nous par e-mail tout document qui vous semble pertinent à l'adresse suivante : documents@amisdeleuro.org.

Emmanuel SAELENS
Responsable documents

PIÈCES ROUGES : QUEL AVENIR ?

Une récente émission de France 3 « Des racines et des ailes » était accueillie par la Monnaie de Paris.

Cette institution a frappé, depuis 1999, 14 milliards de pièces de monnaie. Les deux tiers de sa production sont destinés à la France. Le reste est frappé pour des pays de la Zone Euro n'ayant pas leur propre institut de frappe (Luxembourg, Malte) mais aussi pour l'Afrique et l'Asie. Dans cette production, à l'usine de Pessac (Gironde), figurent en bonne place nos pièces rouges de 1, 2 et 5 centimes d'euro. Ces dernières ont un sort très différent chez nos partenaires européens. La Finlande, par exemple, ne les a jamais mises en circulation, mais elles y ont un cours légal.

Par ailleurs, vient de s'achever une expérience pilote menée par l'UCM (Union des Classes Moyennes, à Liège, en Belgique) et l'Unizo (qui assiste les PME ayant des liens à l'international) à Visé et Waregen (Belgique). Elle a proposé, pendant six

mois, aux commerçants et aux consommateurs d'abandonner les pièces de 1 et 2 centimes en arrondissant le montant des achats. Tous sont tombés d'accord sur le fait que cela engendrait une simplification importante



La baguette de pain qui passe de 80 à 82 centimes verra son prix, de facto, arrondi à 85. Cela engendrera sur des produits de faible coût unitaire une augmentation de 3% en moyenne. Et, bien sûr, ce n'est que pour ce type de marchandises que ces pièces sont utilisées.

L'avenir nous dira si, du fait de leur disparition, et ce malgré les volumes importants déjà produits, ces pièces rouges tendront à devenir des « collectors » !

Claude BOY

et une réduction conséquente des coûts de gestion. Le souhait de tous les acteurs est de généraliser le système. Banques, Ministère des Finances et consommateurs vont être interpellés et sensibilisés. Seule une directive européenne pourrait décider de la disparition desdites pièces.

On peut néanmoins s'interroger sur l'impact économique d'une mesure de suppression.

Note du BN : il y a une certitude que les pièces rouges suivront le sort de celles qui les ont précédées dans les petites faciales et en tête de file la 1 centime Épi, inflation oblige. La seule question est « quand » ? Frappée dès le tout début des années 60, elle ne sera plus au début des années 70 qu'une pièce numismatique frappée en quantités de plus en plus confidentielles, et ne circulant pratiquement plus.

UN E-MAIL INTÉRESSANT : DÉCOUVERTES

Pour quoi la 2f 56 A levrette n'augmente pas comme les autres raretés et pourquoi est-elle moins chère, à état comparable que la 1858 ?



J'ai les deux millésimes, mais comprendre m'intéresse pour mieux articuler ma collection.



Vous m'avez dit que la 56 A levrette était une affaire d'amateur éclairé, mais la 50 centimes 1856 A petits différents aussi ou la 50 centimes 1867 K avec différents décalés aussi et elles augmentent sensiblement.

Amicalement,
F.E.

Pourquoi une découverte récente n'augmente pas de prix autant que une découverte ancienne ?

C'est 100% logique :



a) une découverte ancienne dont on n'a pas vu apparaître de nouvel exemplaire depuis, mettons, dix ans, est une sacrée rareté !

En revanche, une découverte récente n'est peut-être apparemment rare que parce que personne n'a encore pris la peine de vérifier son propre exemplaire... cela s'est produit des dizaines de fois !



L'exemple le plus caricatural est la 40 francs 1831 sans étoile que personne ne prenait en compte avant, de mémoire, le FRANC III

(bien qu'elle soit dans le VG !), et qui est en réalité presque aussi commune que celle avec étoile...



b) une découverte ancienne... est désirée depuis longtemps, donc la frustration est plus grande, donc le prix payé pour supprimer la frustration est proportionnel à celle-ci... c'est idiot mais vraiment ainsi que cela fonctionne !

Bien amicalement
Michel PRIEUR - ADF/ADE 45

Note : la 20 francs 1932 illustrée comme exemple de vieille découverte jamais réapparue est bien entendu un faux chinois, disponible avec COPY effacé comme dans la vente 130295167404 qui le présente comme un pattern (essai en anglais). Pour l'instant la ficelle est trop grosse et il n'y a pas encore d'enchérisseur à 1,99 €. Et quand ce sera une 1936 ou 1939, dans le bon métal et sans COPY ? Ne sera-t-il pas un peu tard pour que le syndicat SNENNP assume ses responsabilités ?

UN E-MAIL INTÉRESSANT : REPÉRER LE FAUX ?

Cher monsieur Prieur,

Étant « curieux » des pièces depuis peu de temps, et suivant de près vos écrits, tant à CGB qu'aux ADE, ayant téléchargé toutes les BN, j'ai grâce à vous découvert un univers, ce n'est pas un abus de langage, de « trésors historiques et archéologiques ».

Cependant, je suis les commentaires et appréciations des spécialistes tant du Franc que de l'Euro, le gros écueil auquel je me heurte est le faux : il y en a des connus anciens et reconnus... il y a aussi probablement les méconnus, fabriqués méticuleusement, et que je redoute à chaque examen ou proposition d'achat.

Comment peut-on sus-

pecter et détecter puis signaler un faux ? Y a-t-il des critères de moulage, de fausse patine, de faux vieillissement, imitant une pièce non nettoyée par exemple ?

Voilà mon problème et celui aussi de nombreux amateurs probablement qui doutent un peu et se posent des questions,

avec nos cordiales salutations,

Daniel et Thérèse GRASSET ADF et ADE

Bonjour !

Il n'existe aucune règle générale pour décrire un faux... des centaines de techniques différentes de fabrication et de maquillage existent, certaines impensables aujourd'hui et dont nous ne connaissons plus les caractéristiques.

Avez-vous déjà entendu l'histoire des oies gavées avec de faux sesterces, le transit par

le tube digestif de cet animal étant supposé donner une patine crédible au métal ?

Pour savoir reconnaître un faux à « patine d'oie », encore faudrait-il pouvoir tester le système et observer à quoi ressemble le résultat : je doute qu'il y ait encore, dans les pays développés, un numismate disposant d'une oie à domicile.



RECONNAITRE LE VRAI !

Pour ce qui est des pays où des oies peuvent se trouver facilement pour leur faire manger une rondelle de cuivre et étudier ce qui en ressort, je doute qu'il existe des numismates qui se préoccupent de la question des fausses « à la patine d'oie ».

Pourtant, si des faux ont été maquillés au XIX^e siècle avec cette technique, il est tout à fait possible qu'il en traîne encore dans les collections. C'était un exemple, il existe des dizaines d'anecdotes du même genre.

Quelle solution ? Très simple et c'est celle que nous recommandons « *N'achetez pas une monnaie parce qu'elle ne présente pas les caractéristiques d'une fausse mais parce qu'elle présente toutes les caractéristiques d'une vraie* »...

Il est infiniment plus efficace de connaître parfaitement toutes les caractéristiques des frappes authentiques de la série que vous collectionnez, aspect des surfaces d'origine, qualité de frappe, détails des coins utilisés, particularités des tranches et pour des périodes plus anciennes, styles et patines authentiques.

Ensuite de rechercher systématiquement sur les monnaies qui vous

sont proposées ces preuves d'authenticité et de n'acheter que quand vous les trouvez... vous éviterez d'office 95% des faux.

Pour éviter les 5% restants... achetez systématiquement à de bonnes sources, demandez toujours conseil, montrez systématiquement vos achats autour de vous, parlez avec les professionnels et montrez vos achats, connaissez des gens qui s'intéressent aux même séries que vous et fuyez systématiquement les *bonnes affaires*. Elles sont toujours bonnes, mais pour le vendeur, pas pour vous.

Plus simplement, il faut éduquer l'œil plus que noter des détails techniques : le faussaire de talent connaît tous ces détails mais n'a pas pu s'éduquer l'œil... privilège du spécialiste..

Vous habitez en Guadeloupe... je suppose que le FUN Show de Floride est plus proche

pour vous que la rue Vivienne et n'hésitez pas à aller y passer deux jours. Regardez et discutez de tous vos yeux... passez aussi tout le temps nécessaire sur notre site, si possible fabriquez-vous une base de données d'images caractéristiques sur votre sujet.

La règle d'or est d'éduquer l'œil et pour ce faire de voir - en main - autant de monnaies que possible est faisant bien attention à l'aspect, à la réflexion de la lumière (faites toujours jouer la pièce dans la lumière), à la surface, aux coins, à la technique de frappe ; n'hésitez pas à utiliser la loupe x10 mais pas seulement, l'échelle 1 est tout aussi importante car elle montre la lumière de la monnaie.

Il restera entre 0,5 et 0,1 % de faux ou de maquillés parmi vos achats... ce qu'il vous reste à apprendre de détecter... et vous serez au niveau des meilleurs car même les Cabinets des Médailles des collections nationales des grands pays ont leur cabinet noir où l'on regroupe les erreurs d'achat des conservateurs précédents. Vous pourrez budgétiser ce minime pourcentage d'erreur comme vos dépenses d'apprentissage... il faut payer pour apprendre !



Michel PRIEUR

MÊME SI VOUS NE PARLEZ PAS ANGLAIS,

Qui est *ils* ? L'ACCG, Ancient Coins Collectors Guild, l'association des collectionneurs de monnaies antiques.

Le *BN* a déjà parlé de leurs activités, cf les *BN013*, *BN020*, *BN022* et *BN042*, mais un article dans *Numismater*, paru en ligne récemment, les remet en première ligne.

L'ACCG défend la liberté de collectionner et s'oppose, juridiquement et moralement, à certains archéologues fanatiques et intégristes qui pensent que les objets du passé leur appartient, peu important qu'ils soient empoussiérés dans des caves de musées, oubliés de tous, pas ou mal publiés voire pillés et détruits faute de protection.

Pour l'ACCG, comme pour les archéologues normaux, la masse du public qui s'intéresse au passé, qu'elle collection-

ne ou non, est celle qui assure les crédits et le fonctionnement de notre fonction sociale : l'organisation de la mémoire collective.

Et c'est cette masse du public, dont vous et moi faisons partie, qui doit être défendue. Ne croyez pas, sous prétexte que vous collectionnez « modernes », que vous n'êtes

pas concerné. La Chine est par exemple en train de réclamer officiellement la confiscation et le retour dans la mère patrie de tous les objets culturels chinois, ceux-ci étant définis comme tout ce qui est antérieur à 1912. Sans rire...

Autre fonction essentielle de l'ACCG, défendre juridiquement la différence fondamentale entre les monnaies, objets multiples, le plus souvent au sens indépendant

du lieu où ils ont été trouvés, et les autres objets archéologiques, le plus souvent uniques et où le lieu de trouvaille et le contexte forment la quasi-totalité du Sens historique. L'amalgame soigneusement entretenu par les archéologues intégristes entre une inscription monumentale, une sculpture exceptionnelle ou une mosaïque avec une banale monnaie romaine ou royale peut mener, si l'on n'y prend garde, à des restrictions du commerce et de la détention des monnaies de la même manière que les objets archéologiques - à juste titre à mon avis - font l'objet de contrôles sévères, surtout dans les zones de combats.

Bien entendu, le fait que l'ACCG soit américaine et se batte juridiquement aux USA ne change rien à leur importance : s'ils perdent les batailles légales aux USA, contre les Chinois par exemple, combien de temps faudrait-il pour que nous suivions dans la chute ? Quelques mois ?



ADHÉREZ, ILS SE BATTENT POUR NOUS TOUS

Certes, ce combat de l'ACCG concerne surtout les professionnels car bien évidemment il restera toujours des pays libres qui deviendront par le fait même les centres mondiaux du commerce des monnaies et verront affluer toutes les collections sérieuses. Pour les collectionneurs, il y aura cet ennui du déplacement mais les monnaies sont petites et ont déjà tellement voyagé par le passé qu'elles feront bien quelques voyages de plus.

En revanche, les professionnels des pays qui auront voté l'interdiction ne pourront pas suivre et eux devront se reconvertir dans les BU euros ou risquer le marché noir. Il faut donc soutenir l'ACCG car si on attend que le syndicat SNENNP défende professionnels et collectionneurs français... mais peut-être le font-ils et ne le savons-nous pas ? Le *BN* est ravi d'offrir une page à ce syndicat pour qu'il explique ce qu'il fait dans l'axe où se bat l'ACCG.

Je laisse la parole au président de l'ACCG, Wayne Sayles, dont vous connaissez tous les excellents livres d'introduction aux grands domaines de collection : « Si vous, professionnel ou collectionneur, n'êtes pas encore membre de l'ACCG, c'est que vous ne comprenez pas ce que l'ACCG fait pour la communauté et pour vous personnellement.

C'est le simple fait que l'ACCG soit une organisation de collectionneurs, qu'elle regroupe un maximum de personnes concernées qui lui permet de s'opposer aux formidables pressions qui s'organisent

contre le fait qu'il existe des collections privées ».

Vous savez ce qui vous reste à faire, nous rejoindre à l'ACCG... vous pouvez régler la cotisation annuelle, 35\$, par pay-pal.



BILLETS

À PROPOS DU FILM « LES FAUSSAIRES »...

Connaissez-vous l'opération Bernhard, sujet du film allemand qui vient de faire un passage discret dans les salles obscures ? Afin de porter un coup mortel à l'économie anglaise, un petit groupe allemand organise dès 1940, une gigantesque opération de fabrication de fausses livres sterling : opération Andreas, selon son nom de code. Ce sont d'abord des ateliers privés et des civils, techniciens chevronnés, qui s'emploient à cette falsification, supervisée de loin par Heydrich avec l'approbation totale du Führer. En 1942, l'opération Andreas change de forme, et de nom par la même occasion. Les ateliers de fabrication sont transférés, pour raison de secret et de sécurité, dans le « block 19 » du camp de Sachsenhausen-Orianenpourg près de Berlin. Désormais, l'opération Bernhard (prénom de l'officier SS responsable Krüger) devient une affaire d'état, dirigée par des militaires, et dispose d'une forte logistique matérielle, financière et humaine.

160 hommes vont travailler désormais à la plus grande falsification de l'histoire...

Le film nous fait devenir les témoins de cette aventure exceptionnelle. Nous suivons le responsable technique, Salomon Sorowitsch (Smolianoff de son vrai nom) dans ses recherches et ses démêlés avec ses aides co-détenus, ses gardiens et ses chefs. Parmi tous ces hommes embauchés de force, ou presque, tous spécialistes, experts ou haut-techniciens dans leur domaine, Sorowitsch est le seul qui soit un détenu de droit commun, faussaire de génie emprisonné avant guerre. Tous ces hommes sont relativement bien traités, y compris ceux qui sont de confession juive ; l'enjeu est d'importance : la production doit être parfaitement réalisée et abondante, les faux indétectables. Le film est sobre, le jeu des acteurs convaincant. Peu de libertés sont prises avec la réalité historique. L'histoire est à peine simplifiée, « compressée » dans le

temps. Le sujet traité dans le film, plus que le problème de fabrication de fausse monnaie, est le suivant : doit-on accepter d'avoir la vie sauve quand le prix à payer est la collaboration avec l'ennemi ? Les prisonniers savent que leur participation à l'effort de guerre du nazisme peut aider celui-ci à être victorieux. Les prisonniers bien sûr ne sont pas d'accord entre eux et parfois se déchirent.

Ce film a reçu diverses récompenses au festival du film de Berlin. Quant à moi, je n'ai pu voir ce film qu'en V.O. (en allemand) sous-titrée en anglais et je suis certainement passé à côté de nombreuses subtilités dans les dialogues. J'ai cependant pu noter quelques traductions approximatives et de nombreuses fautes d'orthographe dans les sous-titres ! J'ai particulièrement regretté l'abondance de sous-titres illisibles (écrits en blanc sur un fond très éclairé...). Malgré cela, j'ai bien aimé ce film et je me précipiterai à l'oc-

HISTOIRES DE PAPIER-MONNAIE



cas pour le revoir... dans ma langue maternelle. Je le conseille donc aux amateurs d'histoire et à tous les billetophiles. N'oubliez cependant pas, qu'il ne s'agit pas d'un documentaire sur la fabrication de la fausse monnaie ! Les scènes de fabrication de la pâte à papier sont courtes, avec peu de gros plans. Le faussaire semble graver ses plaques de cuivre avec un simple porte-plume (!) et l'incroyable sûreté du coup d'œil d'expert de l'officier SS, m'a laissé sceptique, mais...

ne boudons pas notre plaisir ! Rares sont les films qui prennent notre passion pour sujet principal ou presque. Dans l'ensemble, l'atmosphère qui règne dans l'atelier de fabrication des faux correspond à celle que mon imagination a forgée (mais je ne suis pas Bojarski), autrement dit, « on s'y croirait »...

Peut-être cette analyse sans prétention vous aura-t-elle donné envie d'aller voir le film ? Je ne peux que vous conseiller de vous

faire vous-même votre propre opinion. Pour ceux qui veulent creuser le sujet, ils peuvent lire les deux livres suivants : « Les mystères nazis du lac Toplitz » de Paul Le Caër et « J'étais le faussaire d'Hitler » de Walter Hagen (commandant SS Wilhelm Höttl de son vrai nom). Un article est aussi paru il y a quelques années dans le « Journal » de l'International Bank Note Society et un autre enfin en 1983 dans la revue « Géo ». Voir dans le Pick également...

Conclusion pour les billetophiles : très peu de billets en dollars US ont été réalisés, la priorité ayant été donnée à la monnaie anglaise et la fin de la guerre étant venue interrompre l'entreprise, mais la qualité des fausses « pounds » anglaises

était telle que la Banque d'Angleterre elle-même s'y était trompée, alors, si vous avez l'occasion de vous en procurer, ne ratez pas ces incroyables témoins de l'histoire que sont les billets de l'opération Bernhard.

Alain Charollais.

NOTE 1 : [la présentation du film sur arte.com](http://la.présentation.du.film.sur.arte.com).
NOTE 2 : [une critique cinématographique du film par chronicart.com](http://une.critique.cinématographique.du.film.par.chronicart.com)

FIN MAI 2009

PAPIER-MONNAIE 14

Une vente d'exception, un catalogue à ne pas manquer



MAI 2009

Après PAPIER-MONNAIE 13 qui présentait la collection Morin et ses 1300 lots, PAPIER-MONNAIE 14 va à son tour faire bouger les collectionneurs de billets Banque de France.

UNE SÉLECTION

Cette fois, ce n'est pas une collection plus ou moins complète qui est présentée, mais une sélection, un ensemble de billets choisis pour leur rareté, leur qualité ou leur particularité.



500 LOTS

Environ cinq cents lots seront disponibles. Un nombre restreint permettant une présentation optimale.



INCONTOURNABLE

Tous les collectionneurs de billets sont concernés, qu'ils soient amateurs de dates rares, de qualités d'exception, de numéros spéciaux, d'épreuves inédites, d'assignats ou d'émissions du Trésor... jamais une vente n'aura rassemblée un tel choix à un tel niveau de qualité et de variété.





OCCASION UNIQUE

Une fois encore ce catalogue sera l'occasion de découvrir et d'obtenir des documents exceptionnels.

Une fois encore certains billets feront des prix records.

Une fois encore certains lots seront négligés, faute d'envie ou -pire- faute d'espoir de les obtenir. Ne manquez pas l'occasion, même si vous pensez n'avoir aucune chance...les -bonnes-surprises sont toujours possibles !



Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 30 avril 2009
MONNAIES GRECQUES, ROMAINES
BYZANTINES, GAULOISES ET
MÉROVINGIENNES



• **COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER** •

Samuel GOUET - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : **Prénom :** **N° client :**

Adresse.....

C.P...... **Ville**..... **E-mail**.....

Pays :..... **Tél :** **Télécopie :**

MONNAIES 38 vous sera adressé sur demande contre la somme de 20 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95